

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME



**Laboratoire Ville, Urbanisme et Développement Durable (VUDD)**

**Axe de recherche :**

Politique Des Villes, Mutations Urbaines Et Territoriales (PVMUT)

**Mémoire de Master Recherche**

# **L'événementiel comme vecteur de développement des villes**

**Cas d'étude :** Tlemcen capitale de la culture islamique en 2011.

**Présenté(e) par :**

- MOKHNANE Hadia.

**Encadreur :**

- Pr : DJELAL Nadia.

**Devant le Jury :**

- Dr DJIAR Kahina – President.

- Mr KASSAB Nacereddine – Examineur.

- Mme ACHAIBOU Souad – Examineur.

**Session :** Octobre 2015.

## **Remerciements**

*Au terme de ce travail de recherche, je tiens à exprimer ma profonde gratitude et mes sincères remerciements à ma directrice de recherche, **Pr. Djelal Nadia**, qui a bien voulu accepter de diriger ce travail, je la remercie pour tout le temps qu'elle a consacré à m'orienter et me corriger tout le long de ce travail.*

*Je tiens également à remercier toutes les structures qui m'ont accueilli à Tlemcen : OGEBC, Maison de la culture, BET Arcades, CAREX. Je remercie Particulièrement Mr **Hamdoun Yacine** de l'OGEBC-Tlemcen et Mr **Boudefla Amine** du CAREX-Tlemcen qui ont eu la gentillesse de m'accorder de leur temps et participer aux entretiens.*

*Je remercie notamment **les membres du jury**, pour l'honneur qu'ils m'ont fait de s'intéresser à ce travail et d'avoir accepté de l'évaluer.*

*Mes profondes remerciements vont à **mes parents, mon fiancé** et tous les membres de **ma famille** et qui ont toujours cru en moi et m'ont soutenu durant ces longues années d'études.*

*Je tiens à remercier vivement les membres de la famille **Tandjaoui** d'Oran qui ont eu la gentillesse de m'héberger et de m'aider pendant mes déplacements à Tlemcen.*

*Mes remerciements vont enfin à toute personne qui de près ou de loin m'a aidé dans l'élaboration de ce travail.*

## *Dédicaces*

*Je dédie ce travail de recherche*

*A mes très chers **parents**, sans lesquels je n'en serai pas arrivée là où j'en suis aujourd'hui, merci d'être présents dans toutes les circonstances, merci d'être toujours prêts à se sacrifier pour notre bonheur, merci pour votre confiance et votre soutien.*

*A mes deux frères **Hamza** et **Aymen** à qui je dois tout l'amour, avec tous mes vœux de les voir réussir dans leurs vies.*

*A mon fiancé **Bado**, merci de m'avoir soutenu et m'encourager, d'avoir toujours veillé sur ma réussite, merci pour ton soutien moral et la compréhension que tu as montré à mon égard, et je n'oublierai pas les membres de **sa famille**, pour leur aide et leur encouragement.*

*A celles que je qualifie de sœurs : **Lamia**, **Lina**, **Romaïssa**, **Samia** et **Yasmine**, avec qui j'ai passé les meilleurs moments de ma vie, merci d'être toujours prêtes à m'écouter.*

*A **Amine**, **Fayçal**, **Hamid** et **Yasser** que je qualifie de frères et à qui je souhaite le succès, merci de m'avoir aidé et de m'avoir encouragé durant mon chemin d'études.*

*A tous mes oncles et mes tantes et leurs enfants, et à ma **grand-mère** que j'adore tant.*

*A tous ceux qui me sont chers.*

## Table des matières

<b>Résumé</b> .....	I
<b>Abstract</b> .....	II
<i>الملخص</i> .....	III
<b>Liste des figures</b> .....	IV
<b>Liste de tableaux</b> .....	V
<b>Liste des abréviations</b> .....	VI

<b>Introduction générale</b> .....	1
------------------------------------	---

<b>1. Problématique générale</b> .....	4
<b>2. Problématique spécifique</b> .....	4
<b>3. Hypothèses de recherche</b> .....	5
<b>4. Objectifs de recherche</b> .....	6
<b>5. Méthodologie d'Approche et structuration de la recherche</b> .....	6

<b>Chapitre I : Identification des concepts clés</b> .....	9
------------------------------------------------------------	---

<b>1. Comment approcher la notion d'attractivité urbaine ?</b> .....	10
1.1. Composantes de l'attractivité urbaine .....	11
1.2. Mesure de l'attractivité d'un territoire .....	12
1.3. Conditions locales de la réussite de l'attractivité d'un territoire .....	14
<b>2. Comment approcher la notion de compétitivité urbaine ?</b> .....	14
2.1. Composantes de la compétitivité urbaine .....	15
2.2. Mesure de la compétitivité d'un territoire .....	16
2.3. Conditions de réussite de la compétitivité d'un territoire .....	16
<b>3. Urbanisation et Développement des villes</b> .....	17
3.1. Facteurs alimentant l'urbanisation des villes .....	18

3.2.Impacts de l'urbanisation des villes .....	18
<b>4. Mondialisation et ville mondiale.....</b>	<b>19</b>
4.1.Ville mondiale ou ville monde .....	20
4.2.Caractéristiques actuelles de la mondialisation .....	20
4.3.Caractéristiques de la ville mondiale .....	20
4.4.Impacts de la mondialisation .....	21
<b>Chapitre II : Fondement théorique du concept « Événementiel ».....</b>	<b>22</b>
<b>1. Comment approcher la notion d'événementiel ? .....</b>	<b>23</b>
<b>2. Caractéristiques des grands événements et leurs critères de différenciation .....</b>	<b>25</b>
<b>3. Typologies des grands événements et leurs conditions d'accueil ... ..</b>	<b>26</b>
<b>4. Objectifs visés par les grands événements.....</b>	<b>28</b>
4.1. Objectif d'image et de reconnaissance internationale .....	28
4.2. Objectif économique et touristique .....	28
4.3. Objectif d'aménagement et de développement urbain .....	28
4.4. Objectif spécifique à l'événement .....	29
<b>5. Quels impacts les grands événements ont-ils sur les villes ? .....</b>	<b>29</b>
5.1. Impact sur l'image interne et externe .....	29
5.2. Impact sur l'aménagement urbain .....	30
5.3. Impact sur le développement économique et touristique .....	31
5.4. Impact sur les acteurs et la société civile .....	32
5.5. Impact sur l'environnement .....	32

<b>Chapitre III : Etude synthétique des cas étrangers</b> .....	34
<b>1. Qu'est-ce qu'une exposition ?</b> .....	35
1.1. Exposition universelle de Shanghai 2010 .....	36
1.2. Enjeux et objectifs de l'exposition .....	37
<b>2. Qu'est-ce qu'une capitale européenne de la culture ?</b> .....	38
2.1. Lille, capitale européenne de la culture en 2004 .....	38
2.2. Enjeux et objectifs de Lille 2004 .....	39
<b>3. Qu'est-ce qu'une capitale de la culture arabe ?</b> .....	40
3.1. Doha, capitale de la culture arabe en 2010 .....	41
3.2. Enjeux et objectifs de Doha 2010.....	41
<b>4. Etude synthétique des retombées positives des événements</b> .....	42
3.1. Retombées sur l'image de la ville .....	42
3.2. Retombées sur la population et les acteurs .....	43
3.3. Retombées sur la ville et son aménagement .....	43
3.4. Retombées sur l'économie de la ville hôte .....	46

## **Chapitre IV : Cas de Tlemcen capitale de la culture islamique en 2011... 47**

<b>1. Diagnostic sur la ville de Tlemcen</b> .....	48
<b>1.1. Atouts de la ville de Tlemcen</b> .....	48
1.1.1. Histoire et passé prestigieux .....	49
1.1.2. Héritage en monuments culturels et cultuels .....	50
1.1.3. Ville de culture et de savoir .....	51
1.1.4. Personnalités célèbres .....	51
1.1.5. Artisanat antique et précieux .....	52
<b>1.2. Faiblesses de la ville de Tlemcen</b> .....	52
1.2.1. Manque flagrant d'infrastructures .....	52
1.2.2. Société désintéressée et manque d'animation culturelle .....	53
<b>1.3. Opportunités de la région de Tlemcen</b> .....	53
1.3.1. Cadre géographique et paysager favorables .....	53

1.3.2. Environnement naturel et sites touristiques .....	54
1.3.3. Accessibilité et transport .....	55
<b>1.4. Menaces de la région de Tlemcen .....</b>	<b>56</b>
1.4.1. Concurrence avec d'autres villes algériennes .....	56
<b>2. Tlemcen capitale de la culture islamique en 2011 .....</b>	<b>57</b>
2.1. Concept de capitale culturelle .....	57
2.2. Désignation de Tlemcen, capitale de la culture islamique en 2011 .....	57
2.3. Programme et objectifs de la manifestation « Tlemcen 2011 » .....	59
<b>3. Retombées de la manifestation « Tlemcen 2011 » .....</b>	<b>60</b>
3.1. Reconnaissance nationale et internationale .....	60
3.2. Renouvellement urbain de la ville à long terme .....	61
3.3. Véritable pôle de développement culturel .....	64
3.4. Société multiculturelle et professionnalisme des acteurs .....	64
3.5. Développement économique et touristique .....	65
 <b>Conclusion générale .....</b>	 <b>67</b>
 <b>Bibliographie .....</b>	 <b>VI</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>XI</b>
Annexe N° 01 : Entretien avec Mr Boudefla Amine. ....	XII
Annexe N° 02 : Entretien avec Mr Hamdoun Yassine. ....	XIV
Annexe N° 03 : Tableau des statistiques de la fréquentation des monuments historiques. .....	XVI
Annexe N° 04 : Listes des mosquées de Tlemcen au début de la colonisation. ....	XVII
Annexe N° 05 : Liste des Monuments historiques et sites archéologiques à mettre en valeur, dans le programme de la manifestation de Tlemcen 2011. ....	XIX
Annexe N° 06 : Carte de l'état d'avancement des travaux de mise en valeur-Médina de Tlemcen, dans le programme de la manifestation de Tlemcen 2011. ....	XXIII
Annexe N° 07 : Carte des équipements et des édifices réalisés / restaurés à l'occasion de Tlemcen capitale de la culture islamique 2011. ....	XXIV
Annexe N° 08 : Questionnaire pour la population de Tlemcen. ....	XXV

## **Résumé**

Aujourd'hui, le monde entier assiste à une concurrence intense entre les villes sur la question du développement de leurs territoires, l'organisation des grands événements est considérée comme le choix propice pour encourager ce développement.

Parmi les différentes natures des événements, les manifestations culturelles sont les plus organisées ces dernières années, car d'un côté, la culture repose essentiellement sur les échanges entre les peuples, et d'un autre côté, elle participe dans le développement des villes.

D'abord, par l'amélioration de l'image interne et externe des villes hôtes, par leur contribution dans l'amélioration de la qualité de vie des habitants, et le renforcement de l'esprit de partage entre eux, elles participent également à la mise en place de plusieurs aménagements urbains, et enfin, ces événements participent au développement économique et touristique des villes.

Parmi les villes algériennes, Tlemcen était désignée comme capitale de la culture islamique en 2011, une décision loin d'être un choix du hasard, car la ville de Tlemcen et toute sa région comporte un riche potentiel en terme de monuments historiques, cadre géographique, sites naturels et touristiques... mais cela n'empêche pas que Tlemcen souffrait autrefois d'un manque en matière d'infrastructures, spécialement culturelles, aussi d'une insensibilité de la population pour culture...

L'événement de 2011 a été d'un grand apport à Tlemcen : la ville s'est dotée d'un nouveau visage reconnue à l'échelle nationale et internationale, de plus elle a connu la réalisation d'un nombre important d'infrastructures notamment culturelles, l'événement a permis aussi de créer des liens d'échange culturel, de plus c'était une occasion pour changer les mentalités des habitants, et enfin, pour booster l'économie de la ville, ainsi que son tourisme.

Les grands événements ne représentent pas une fin en soit, en plus de leur but initial, ces événements sont l'occasion pour développer les territoires des villes hôtes.

## **Abstract**

Today the whole world witnesses an intense competition between cities on the issue of development of their territories; the organization of big events is considered as the suitable choice to encourage this development.

Among the different types of events, cultural events are the most organized over the last few years, because culture is mainly based on exchanges between peoples on the one hand, and it participates in the development of other cities, on the other hand.

First, by improving internal and external image of the host cities, for their help in improving the quality of life of inhabitants, and strengthening the spirit of sharing among themselves, they also participate in the establishment of several urban developments, and finally, these events contribute to the economic and touristic development of cities.

Among the Algerian cities, Tlemcen was designated as the capital of Islamic culture in 2011. A decision which is away a choice of chance, as the city of Tlemcen and its entire region has a rich potential in terms of historical monuments, geographical framework, natural and touristic sites... but that does not mean that once Tlemcen was suffering from a lack of infrastructures, especially cultural one, also a lack of population interest in culture.

The event of 2011 was a great contribution to Tlemcen: the city had a new face recognized nationally and internationally, moreover it has experienced the realization of a significant number of infrastructure and particularly cultural one, the event also helped to create cultural exchange links, which was also an opportunity to change attitudes of the people, and finally, to boost the economy of the city and its tourism.

Big events are not an end themselves, because in addition to their initial purpose; these events are an opportunity to develop the host cities.

## الملخص

يشهد العالم في وقتنا الحاضر منافسة كبيرة بين مختلف المدن في مجال تنمية الإقليم، حيث يعتبر تنظيم تظاهرات كبرى أهم عامل لتشجيع هذه التنمية.

من بين مختلف هذه التظاهرات، نجد أن التظاهرات الثقافية هي السائدة في هذا المجال في السنوات الأخيرة، وهذا كون الثقافة مبنية أساسا على التبادلات بين الشعوب من جهة، كما تساهم في تنمية المدن من جهة. أولا تساهم الثقافة في تطوير صورة المدن الداخلية والخارجية وهذا عن طريق تحسين وتطوير نوعية حياة السكان، وتدعيم حس التعاون والمشاركة فيما بينهم، كما تساهم أيضا في تجسيد العديد من التهيئات الحضارية، في الأخير هذه التظاهرات تساهم في تطوير الاقتصاد والسياحة.

من بين المدن الجزائرية، أختيرت مدينة تلمسان كعاصمة الثقافة الإسلامية لعام 2011، هذا الاختيار لم يكن وليد الصدفة بل كان مدروسا بعناية لكون تلمسان تزخر بالعديد من النصب التاريخية والآثار، المناطق الطبيعية والسياحية، لكن كل هذا لا يمنعنا من التنويه أن مدينة تلمسان تعاني من بعض النقائص فيما يخص المنشآت الثقافية وكذا عدم مبالاة السكان بالثقافة.

تظاهرة 2011 كانت ذات فائدة كبيرة على مدينة تلمسان، حيث أصبحت هذه المنطقة تتمتع بسمعة جيدة على المستوى الوطني وحتى الدولي، كما استفادت من إنجاز العديد من المنشآت منها الثقافية، أيضا، سمحت هذه التظاهرة بخلق روابط التبادل الثقافي بين الشعوب من خلال تبادل الخبرات والتقاليد. وأخيرا ساهمت في تطوير الاقتصاد والسياحة بالمنطقة.

لا تعتبر التظاهرات الكبرى نهاية في حد ذاتها، فبالإضافة إلى هدفها الأساسي، تعتبر هذه التظاهرات فرصة كبرى لتطوير المدن المضيفة.



## Liste des figures :

<b>Figure 01</b> :Les 12 marchés de l'attractivité urbaine.....	13
<b>Figure 02</b> :Evolution de la population urbaine (unité : million d'habitants).....	18
<b>Figure 03</b> :Logo de l'exposition de Shanghai 2010 .....	36
<b>Figure 04</b> : Plan de masse du site de l'Expo 2010 de Shanghai.....	37
<b>Figure 05</b> :Logo de la manifestation Lille 2004.....	39
<b>Figure 06</b> :Aménagements urbains réalisés à l'occasion de Lille 2004 .....	40
<b>Figure 07</b> :Logo de la manifestation de Doha 2010.....	42
<b>Figure 08</b> : Site d'accueil de la manifestation de Doha 2010 .....	37
<b>Figure 09</b> :Mise en scène du patrimoine (rivière de Suzhou) .....	44
<b>Figure 10</b> :vue sur le fleuve Huangpu à Shanghai .....	44
<b>Figure 11</b> :Le Tri postal, Lille 2004 .....	45
<b>Figure 12</b> : Musée d'art islamique, Doha 2010.....	45
<b>Figure 13</b> :Carte de situation géographique de la wilaya de Tlemcen .....	54
<b>Figure 14</b> :Infrastructures de base (réseaux de transport) .....	56
<b>Figure 15</b> :Logo de la manifestation, Tlemcen 2011 .....	58
<b>Figure 16</b> : Centre des études andalouses de Tlemcen.....	61
<b>Figure 17</b> :Minaret de Mansourah .....	62
<b>Figure 18</b> :Palais du Mechouar après restitution .....	62
<b>Figure 19</b> :Hôtel Renaissance, Tlemcen .....	63
<b>Figure 20</b> : Jardin de l'hôtel Renaissance.....	63
<b>Figure 21</b> :Lac du complexe de LallaSetti .....	63
<b>Figure 22</b> : Vue d'ensemble sur Tlemcen .....	63

**Liste de tableaux :**

**Tableau 01 :** Composantes permettant de définir l'attractivité d'une ville. .... 11

**Tableau 02 :** Tableau des statistiques de la fréquentation des monuments historiques, avant, pendant et après la manifestation ..... 66

## **Liste des abréviations :**

**ALECSO:** Arab League Educational, Cultural and Scientific Organization.

**ANDI :** Agence nationale du développement de l'investissement.

**BIE :** Bureau International des Expositions.

**CEC :** Capitale européenne de la culture.

**EXPO :** Exposition.

**IAAT :** Institut Atlantique d'Aménagement du Territoire.

**ISESCO:** Islamic Educational, Scientific and Cultural Organization.

**OCDE :** Organisation de coopération et de développement économiques.

**OGEBC :** Office de gestion et d'exploitation des biens culturels.

**TIC :** Technologies d'information et de communication.

**UNESCO:**United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

## **Introduction générale**

---

Les événements d'aujourd'hui ne sont qu'un héritage des festivités qui ont fait vibrer la ville depuis déjà bien longtemps : foires, bals, parades, fêtes religieuses,...etc. Des manifestations qui remontent à l'antiquité, au temps des grecs et des romains qui ont pratiquement consacré des portions de leurs villes, à savoir forums et agoras pour le déroulement des marchés hebdomadaires, des rassemblements de décisions politiques et économiques, les temples et basiliques pour accueillir les cérémonies religieuses ainsi que les décisions juridiques.

A l'époque médiévale, que ce soit en Orient ou en Occident, les fêtes religieuses et les journées commerçantes se déroulaient sur des grandes places aménagées. Quant aux prières des vendredis et les pèlerinages annuels, on leur a consacré des édifices majeurs tels que les mosquées et les cathédrales.

Jusqu'à la renaissance où ces événements ont eu un impact direct sur l'aménagement de la ville, qui était aménagée en grands boulevards avec des perspectives orientées vers des places grandioses et des édifices majeurs qui représentent des lieux d'accueil de ces manifestations.

À la fin du XVIIIe siècle, avec l'avènement de la révolution industrielle, celle-ci a entraîné une profonde mutation dans le mode de vie des Hommes : société commerciale et industrielle, essor technologique, mécanisation de la production (Miani J. & Pierlot L., 2014).

Par conséquent, ces événements ont connu un déclin important et ont fini par disparaître totalement au profit de nouvelles formes d'échanges didactiques internationaux en adéquation avec les progrès techniques. Cela en réintroduisant ces événements festifs à nouveau dans la ville, mais cette fois sous formes de grandes Expositions Universelles artistiques et industrielles. Londres, a été la première ville à accueillir une exposition universelle « *The Great Exhibition of The Works of Industry of All Nations* » en 1851, suivie par d'autres capitales, dont Paris en 1900 et Bruxelles en 1958.

Les Expositions Universelles ont provoqué le retour des olympiades après une longue absence et ont fait renaître des grandes manifestations sportives en leur donnant une dimension internationale. La première édition de ces jeux olympiques s'est tenue en 1896 à Athènes en Grèce, et entre autres, à Paris en 1900 (Miani J. & Pierlot L., 2014).

Jusque-là, ces événements didactiques visaient essentiellement l'échange et le partage entre les peuples, afin d'éduquer le public, mais cela ne durera pas longtemps.

Aujourd'hui avec la mondialisation et le développement des technologies d'information et de communication (TIC), le temps, les espaces, les mobilités dans les villes ainsi que les modes

de vie des habitants sont en constant changement (Gwiazdzinski L., 2009). Cependant, la fabrique de la ville reste la même, en se limitant juste à fournir les services de base à ses habitants, sans pour autant s'adapter aux changements et mutations continues de leurs modes de vie.

La ville n'est pas seulement fréquentée par ses habitants qui sont considérés comme étant des utilisateurs permanents, mais aussi par les utilisateurs temporaires : travailleurs, étudiants, visiteurs, passagers, touristes... etc. qui revendiquent eux aussi leur droit à la ville.

De ce fait, la ville classique commence à disparaître au profit d'une ville qui émerge, de manière de plus en plus régulière, à partir des années 1980, une ville dite événementielle, festive et éphémère (Chaudoir P., 2007), une ville qui répond aux attentes et aux besoins de ces consommateurs quel que soit leur statut : permanent ou temporaire.

Selon Chaudoir P. (2007), le terme de ville événementielle désigne alors « *La manière dont les villes tendent à se positionner, sans intermédiaire, comme porteuse d'un projet urbain spécifique et actrice dans une concurrence inter-métropolitaine* ». C'est donc une ville qui célèbre dans une temporalité éphémère, cyclique ou ponctuelle une activité, un fait ou un événement festif de nature variable : artistique, culturelle, sportive, politique, festive... etc.

Ces événements adoptent une échelle, qui peut aller de la rue, le quartier, la ville ou même le pays entier, autrement dit de l'échelle urbaine, d'agglomération, ou métropolitaine, cela dépend de la nature de l'événement lui-même.

Les périodes privilégiées pour ces manifestations sont généralement les week-ends, les périodes de vacances, l'été et la fin de l'année, afin de donner l'occasion à tout le monde de participer soit à l'organisation de l'événement, soit assister tout simplement à ce dernier.

La durée de ces événements n'est pas fixe, et peut varier entre une ou deux heures, un après-midi, une semaine, un mois, ou parfois l'année entière.

Ces événements peuvent être fixes, tels organisés sur la rue ou sur une place publique, comme ils peuvent être mobiles, tels que les parades et les défilés.

Les habitants d'aujourd'hui refusent la ville classique et standard car non seulement elle ne répond plus à leurs besoins et aspirations, mais aussi, se contente juste d'offrir les lieux nécessaires pour les fonctions urbaines de base. C'est pourquoi ces habitants réclament des villes organisatrices de grands événements catalyseurs tels que les jeux olympiques, les expositions universelles, les festivals : de musique, de lumière, ou de film... etc.

Parmi les grands événements contemporains, trois sont plus particulièrement marquants : les Jeux Olympiques, les Expositions Universelles, et les Capitales culturelles (Miani J.& Pierlot L., 2014). Ce sont désormais des événements porteurs de projets, qui déclenchent une concurrence intense sur leur organisation entre les grandes villes et les métropoles du monde, et permettent ainsi de tirer profit des bénéfices générés.

## **1. Problématique générale :**

La mondialisation accélère l'urbanisation des villes dont l'avenir se joue sur la scène mondiale. Elles sont toutes mises en compétition pour mener en mieux leur développement. Dans ce contexte, les villes sont en quête continue de nouvelles méthodes pour se maintenir dans cette course, ce qui a donné naissance à l'urbanisme de l'événement ou l'urbanisme événementiel qui s'appuie sur l'accueil d'un événement éphémère afin de développer le territoire, redynamiser son économie et lui conférer une certaine image et réputation à l'échelle mondiale.

Ces événements représentaient donc l'outil par excellence pour atteindre cet objectif. Mais vu leur ampleur, ces manifestations nécessitent la mise en place d'infrastructures urbaines pour les recevoir. Par conséquent, ces dernières contribuent à combler une partie des carences de la ville d'accueil, placent cette ville au rang des métropoles et accroissent son rayonnement national et international.

Ce qui renvoi au questionnement suivant :

- **De quelle manière l'événementiel peut-il contribuer à l'attractivité et au développement des villes ?**

## **2. Problématique spécifique :**

Les grandes villes algériennes ne dérogent pas à la règle, les décideurs ont fini par introduire la notion «d'événementiel » pour développer ces villes, les rendre plus attractives et participer à leur métropolisation.

Ainsi les villes algériennes sont le lieu où chaque année fut l'organisation de nombreux événements de différentes natures : foires internationales, expositions artistiques, festivals de musique, événements sportifs, événements culturels...etc. Ces villes peuvent donc profiter de leurs retombées, notamment de celles des évènements culturels.

L'Algérie a déjà organisé deux événements culturels de grande envergure : « Alger, capitale de la culture arabe en 2007 » et « Tlemcen, capitale de la culture islamique en 2011 », et assiste aujourd'hui à l'organisation d'un troisième événement de même envergure : « Constantine, capitale de la culture arabe en 2015 ».

L'événement de « Tlemcen capitale de la culture islamique » est considéré comme un outil de développement, d'un apport précieux pour la ville et qui renvoie de plus en plus à la question de compétition avec les autres villes algériennes, notamment Alger, Constantine et Bejaia.

Ceci renvoi à une seconde série d'interrogations :

- **Quel a été l'apport de cet événement «Capitale de la culture islamique en 2011 » sur les mutations de la ville de Tlemcen ?**
- **Et quel a été son impact sur l'image de la ville, son économie et ses usagers ?**

### **3. Hypothèses de recherche :**

- **Hypothèse 01 :**

L'événementiel est un outil bouleversant des villes laissant des traces durables sur ses dernières.

D'abord sur le système spatial ; les grands événements sont à l'origine de l'organisation et la mise en place d'infrastructures d'accueil, de transport et de communication, nécessaires pour le bon déroulement des programmes de l'événement.

De plus, la ville comme système spatiale n'est pas le seul bénéficiaire de ces festivités, mais aussi les usagers car ces événements ont une vraie finalité sociale, ils permettent de fonder une identité partagée et introduisent le sentiment de fierté et de cohésion sociale.

Enfin, ils engendrent le développement économique des villes hôtes, par l'adoption d'une économie basée sur le tourisme urbain.

Ces grands événements ne sont donc qu'un prétexte pour permettre à la ville organisatrice de se développer, de se régénérer, de valoriser son attractivité et d'exister sur l'échelle mondiale des villes métropoles.

- **Hypothèse 02 :**

La ville de Tlemcen a largement tiré profit des retombées de l'événement « capitale de la culture islamique en 2011 », à savoir la réalisation de plusieurs structures culturelles et

d'accueil. La ville a notamment bénéficié de nombreuses opérations de réhabilitation des sites et monuments historiques.

En 2011, la ville de Tlemcen a profité de l'accueil de cette manifestation de grande ampleur afin d'améliorer son image sur la scène des villes algériennes, booster son économie en se basant essentiellement sur le tourisme, et enfin améliorer les conditions de vie pour ces habitants.

#### **4. Objectifs de recherche :**

Ce travail de recherche qui s'inscrit dans les thèmes abordés dans le laboratoire Ville, Urbanisme et Développement Durable a des objectifs multiples :

D'abord contribuer à cerner le concept d'événementiel, en abordant ses aspects et caractéristiques, ses objectifs et ses finalités.

De plus, démontrer les retombées des grands événements sur les villes hôtes, à savoir l'impact économique de l'événement sur le territoire d'accueil, les valeurs sociales qu'il assure, sa plus-value en termes d'image et bien sûr sa contribution en termes d'aménagement de la ville hôte. En se basant essentiellement sur l'étude des cas étrangers, puis d'un cas algérien pour bien illustrer cela.

Pour enfin arriver à un objectif principal, celui de prouver la contribution de ces grands événements dans le processus de développement des villes hôtes, et l'amélioration de leur attractivité sur la scène mondiale.

#### **5. Méthodologie d'Approche et structuration de la recherche :**

Afin d'atteindre les objectifs visés par ce modeste travail de recherche, et en vue d'apporter des réponses satisfaisantes aux questionnements soulevés plus haut, cette recherche sera structurée en quatre chapitres, selon deux étapes distinctes mais complémentaires, la première théorique et conceptuelle et la deuxième empirique :

- **Approche théorique et conceptuelle :**

Il s'agit de mettre en exergue un cadre conceptuel et conventionnel composé essentiellement de définitions des aspects théoriques en rapport avec la thématique de recherche, tels que : attractivité urbaine, compétitivité urbaine, urbanisation et développement des villes, mondialisation et ville monde, en abordant la manière d'évaluation et de mesure, leurs caractéristiques, et enfin leurs impacts sur les villes.

Il s'agit également de développer la notion « d'événementiel », en abordant les caractéristiques des grands événements, leurs conditions d'accueil, leurs objectifs et enfin leurs retombées sur les villes hôtes.

Enfin, aborder l'étude des cas étrangers d'événement culturel : **Lille**, Capitale de la Culture Européenne 2004, Exposition Universelle de **Shanghai** en 2010 et **Doha**, Capitale de la Culture Arabe en 2010.

Présenter les trois cas, leurs enjeux et objectifs, et d'une manière synthétique développer les points en communs et les divergences en termes de retombées sur les trois métropoles.

L'approche théorique est conceptuelle va se structurer selon trois chapitres :

**Chapitre 01** : Identification des concepts clés.

**Chapitre 02** : Fondement théorique du concept « Événementiel ».

**Chapitre 03** : Etude synthétique des cas étrangers.

- **Approche empirique :**

Il s'agit d'effectuer une étude empirique sur le cas algérien « Tlemcen, capitale de la culture islamique en 2011 », qui consiste à :

Dresser un état des lieux de la ville avant l'événement en utilisant la méthode d'analyse AFOM qui permet d'identifier les points positifs et négatifs qui caractérisent la ville de Tlemcen.

Ensuite aborder le cas de Tlemcen capitale culturelle en 2011, en expliquant brièvement le contexte d'apparition de cette notion, la désignation de Tlemcen en tant que capitale culturelle, et bien sûr le programme et les objectifs de la manifestation.

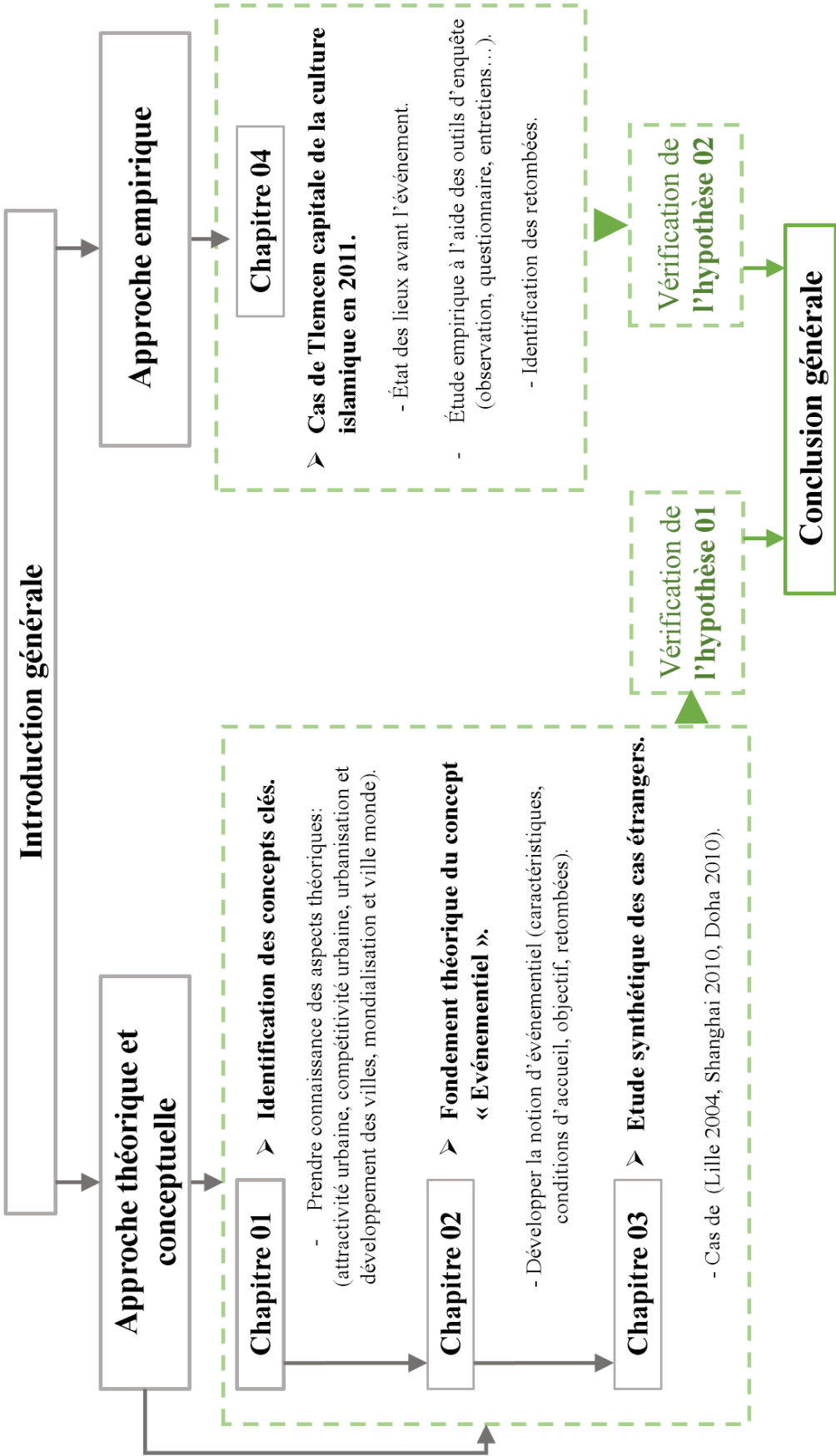
Enfin démontrer les retombées de la manifestation sur la ville selon différentes dimensions.

Ce travail se basera essentiellement sur une enquête urbaine réalisée sur les lieux à l'aide des outils d'évaluation, tels que : l'observation, le questionnaire, l'entretien...etc.

L'approche empirique comprendra un seul chapitre :

**Chapitre 04** : Cas de Tlemcen capitale de la culture islamique en 2011.

Pour enfin sortir avec une conclusion qui répond d'un côté aux questionnements soulevés plus haut, d'un autre côté ouvre le champ sur d'autres pistes de recherche.



## **Chapitre I : Identification des concepts clés**

---

A partir des années 90, les villes sont en quête continue de nouvelles politiques afin d'accéder aux premiers rangs des villes mondiales. Pour cela, certaines villes ont adopté une méthode qui consiste à placer l'événementiel au centre de leur stratégie d'urbanisation et de développement.

L'événementiel devient donc l'outil par excellence du développement qui renvoi de plus en plus aux notions d'attractivité et de compétitivité urbaines.

La question sur l'attractivité et la compétitivité urbaines a suscité ces dernières années, un intérêt croissant dans le monde des chercheurs. Ces deux termes sont désormais omniprésents dans les discours des élus locaux et leurs services de développement pour expliciter et surtout justifier des choix d'investissement, d'accueil d'activités événementielles et de communications qu'ils visent, afin de développer les territoires de leurs villes et les classer au rang des villes mondiales.

Ce chapitre va donc apporter des explications à ces concepts qui sont en liaison directe avec la notion d'événementiel :

- Attractivité et compétitivité urbaines ;
- Urbanisation et développement des villes ;
- Mondialisation et ville monde.

Le concept d'événementiel, au vu de son importance dans cette recherche sera traité et développé dans le second chapitre : Fondement théorique sur le concept « événementiel ».

## **1. Comment approcher la notion d'attractivité urbaine ? :**

Une notion qui donne lieu à une grande diversité d'interprétations :

Hatem F. (2004), définit par défaut l'attractivité comme « *La capacité pour un territoire d'offrir aux acteurs des conditions qui les convainquent de localiser leurs projets sur leur territoire plutôt que sur un autre.* »

L'OCDE<sup>1</sup> (2005) la définit comme « *La capacité d'un territoire d'attirer de la main d'œuvre qualifiée et des compétences comme des moyens pour favoriser le développement économique et la régénération urbaine.* »

---

<sup>1</sup>**Organisation de coopération et de développement économique**, une organisation internationale d'études économiques, dont les pays membres sont des pays développés pour la plupart et qui ont en commun un système de gouvernement démocratique et une économie de marché.

Pour Gollain V. (IAAT<sup>2</sup> 2009), l'attractivité d'un territoire peut se définir comme « *Sa capacité, pour une période donnée, à attirer diverses activités économiques et facteurs de productions mobiles : entreprises, événements professionnels, entrepreneurs, capitaux, etc. Dans ce sens, c'est le reflet de la performance d'un territoire durant une période donnée.* »

Cusin F. et Damon J. (2010), approchent l'attractivité selon deux registres « *l'attractivité désigne à la fois de l'attrait et de l'attraction pour des populations, des professions, des implantations. Le premier registre permet d'appréhender la nature objective de l'attractivité : l'attraction, qui non seulement attire à soi mais retient sur place toutes sortes de ressources : populations, revenus, capitaux, mains d'œuvre, entreprises, emplois, biens, services, événements, professionnels, informations, etc. Le second registre est plus subjectif : l'attrait, qui se traduit en matière de territoire par le désir d'y rester, de venir y vivre ou encore d'y séjourner pour le visiter* ».

### 1.1. Composantes de l'attractivité urbaine :

Cusin F. et Damon J. (2010), précisent les principales composantes permettant de définir l'attractivité d'une ville dans le tableau suivant :

Composantes	Ressources objectifs	Ressources symboliques	Exemples d'indicateurs
<b>Géographique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Géographie physique: proximité de la mer, d'un fleur...</li> <li>- le territoire tel qu'il a été façonné à travers l'histoire</li> <li>- Climat</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Valeur paysagère attribuée au territoire</li> <li>- Valeur symbolique: lieu de mémoire...</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mer, fleuve, montagnes</li> <li>- Ressources naturelles</li> <li>- Nombre de jour d'ensoleillement</li> <li>- Moyenne de température</li> </ul>
<b>Patrimoniales</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Monuments historiques</li> <li>- Sites touristiques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Rayonnement scientifique et universitaire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Patrimoine classé par l'Unesco</li> <li>- Lieux de pèlerinage religieux</li> </ul>
<b>Géopolitique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Position dans le système politique national et international</li> <li>- L'organisation du pouvoir local</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Rayonnement politique de la ville</li> <li>- Image médiatique et rayonnement national et international</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Statut politique de la ville</li> <li>- Nombre d'institutions internationales présentes</li> <li>- Rôle politique national et international</li> </ul>
<b>Démographique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids et dynamisme démographiques</li> <li>- Caractéristiques et évolution des populations présentes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Image des populations et de leurs modes de vie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Nombre d'habitants</li> <li>- Croissance démographique</li> <li>- Répartition par âge</li> </ul>
<b>Économique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Dynamisme économique</li> <li>- Secteurs d'activité</li> <li>- Situation du marché de l'emploi</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Image de la ville auprès des actifs, des entrepreneurs et des médias</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Nombre, chiffre d'affaire et évolution des établissements</li> <li>- Investissement et innovation</li> <li>- Niveau des salaires</li> </ul>
<b>Sociale</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Inégalités sociales</li> <li>- Coût de la vie</li> <li>- Sécurité</li> <li>- Cohésion sociale</li> <li>- Politiques sanitaires et sociales</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Image de la ville, qualité de vie, convivialité...</li> <li>- Capacité de la ville à se construire une identité et à la diffuser auprès des populations</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Nombre de commerces, lieux de loisirs...</li> <li>- Indice du coût de vie</li> <li>- Quantité et qualité des logements</li> <li>- Taux de criminalité</li> </ul>
<b>Infrastructurale</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Offre d'équipements et services aux personnes</li> <li>- Services de transport</li> <li>- Services sanitaires et sociaux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Appréciation et récupération de la qualité des services</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Nombre d'usagers des transports collectifs</li> <li>- Nombre de places en crèche</li> <li>- Nombre de médecins et de lits d'hôpital</li> </ul>
<b>Culturelle</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Infrastructures culturelles</li> <li>- Production culturelle</li> <li>- Sites touristiques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Notoriété touristique et médiatique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Nombre de fréquentation des musées</li> <li>- Offre de théâtres</li> <li>- Nombre d'étudiants</li> </ul>
<b>Environnementale</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Espaces verts</li> <li>- Nuisances environnementales et mesures visant à les réduire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Capacité à être emblématique des villes durables</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Superficie des espaces verts</li> <li>- Propreté</li> <li>- Niveau de population</li> <li>- Présence ou projet d'éco-quartier</li> </ul>

**Tab. 01 :** Composantes permettant de définir l'attractivité d'une ville.

Source : Cusin. F et Damon. J (2010), les villes face aux défis de l'attractivité. Classements, enjeux et stratégies urbaines.

<sup>2</sup>Institut Atlantique d'Aménagement du Territoire « Poitou-Charentes », POITIERS.

Finalement, l'attractivité d'un territoire ne peut pas être cernée sans avoir à parcourir les différentes composantes de ce dernier. En premier lieu, se référer à son aspect **géographique** : son climat, sa proximité de la mer ou d'un fleuve, etc. En second lieu, connaître son **positionnement** dans le système **politique** national et international, ensuite avoir une idée sur son **poids et dynamisme démographiques et économique**, en outre, étudier sa **structure sociale** et évoquer par la suite son offre en matière **d'équipements** qu'ils soient **culturels, historiques** ou même de **service**. Enfin l'aspect **environnemental** du pays.

## **1.2. Mesure de l'attractivité d'un territoire :**

La multitude d'approches pour définir l'attractivité d'un territoire, implique l'existence de différentes manières de l'évaluer et la mesurer. Nous citons :

### **1.2.1. Indicateurs permettant d'évaluer l'attractivité d'un territoire :**

Pour Gollain V. (2009), l'évaluation de l'attractivité se fait par le biais des :

**Indicateurs classiques** : tel que la situation géographique, l'accessibilité et la desserte du territoire, l'accueil des activités économiques, etc.

**Indicateurs pertinents** :

- **Les ressources immatérielles** : qui concernent les attentes en matière de logement, les services aux entreprises, l'offre touristique, etc.
- **La dynamique économique locale** : la présence de compétences et de savoir-faire spécifiques qui s'imposent aussi bien pour attirer les investisseurs que pour développer le territoire.
- **L'économie numérique** : l'importance accordée aux potentialités des TIC et leur utilisation par les entreprises.

**Déterminants non mesurables** : tels que la qualité du cadre de vie et de l'environnement, ainsi que l'image et la notoriété du territoire.

### 1.2.2. Les 12 marchés clés pour mesurer l'attractivité territoriale :

Gollain V. (2009), propose douze marchés clés pour mesurer l'attractivité :

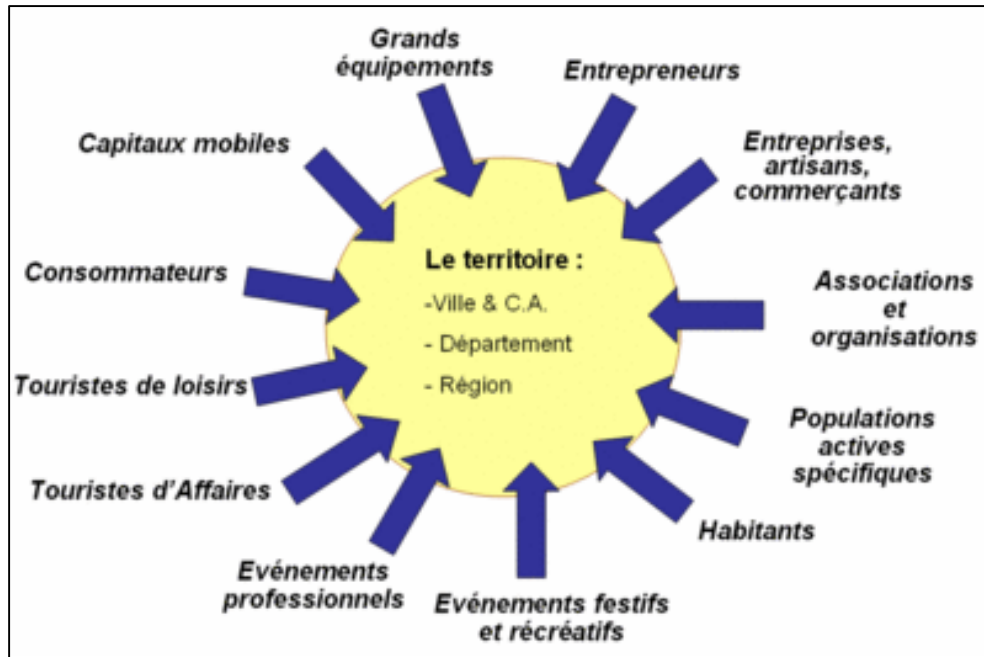


Fig. 01 : Les 12 marchés de l'attractivité urbaine.

Source : GOLLAIN.V (2009), L'attractivité territoriale : perception, identification,(IAAT). Poitou Charentes.

- **Les entrepreneurs**, porteurs de projets ou créateurs de nouvelles entreprises ;
- **Les entreprises** qui représentent le cœur du marché, mais aussi **les commerçants** et **les artisans** qui pratiquent librement leur profession ;
- Les différentes **administrations** que ce soit des **associations et organisations** nationales ou internationales ;
- **Les populations actives** spécifiques telles que les responsables d'entreprises, les chercheurs ou les spécialistes dans des domaines précis ;
- **Les habitants** d'un territoire regroupant même la population inactive ;
- **Les événements festifs et récréatifs** (Jeux Olympiques, Festival de Lumière, etc.) ;
- **Les événements professionnels**, les rencontres professionnelles (Salons, Congrès, etc.) ;
- **Le tourisme** soit d'affaires, dans un but professionnel.
- Ou le tourisme de **loisirs**, dans un but de distraction.
- **Les consommateurs**, dans les commerces du centre-ville ou dans des centres commerciaux
- **Les capitaux mobiles** tels que les investisseurs immobiliers, etc.
- **Les grands équipements** appartenant au grand public ou aux individus.

### **1.2.3. Mesurer l'attractivité d'une ville :**

Selon De lesspes F. (2010), l'attractivité d'une ville peut être mesurée selon deux méthodes : une objective et l'autre subjective.

**Mesure objective :** Consiste à calculer d'abord le solde de migration de la ville qui résulte des flux entrant et sortant, ensuite observer l'évolution des prix de l'immobilier qui résulte de la valorisation de la ville, et donc les mutations des salaires qui augmentent et enfin le taux de recherche de logement.

**Mesure subjective :** Quand à cette mesure, elle consiste à interroger d'une part les habitants de la ville sur leur satisfaction vis-à-vis les commodités de vie, d'autre part interroger les entrants sur leur motivation et motifs qui justifient leur choix de la ville en question.

### **1.3. Conditions locales de la réussite de l'attractivité d'un territoire :**

Pour qu'un territoire soit attractif, Borja J. (2007) affirme qu'il doit répondre à un certain nombre de conditions. Citons :

- Bon réseau connecté et multimodal (routes, canaux, voies ferrées, métro...)
- Offre d'emploi et présence d'une main d'œuvre qualifiée ;
- Sécurité des biens et des personnes ;
- Climat favorable ;
- Proximité des ressources naturelles accessibles ;
- Fiscalité favorable ;
- Accessibilité de nombreux services (sociaux, médicaux, culturels, administratifs...)
- Densité importante d'établissements d'enseignement supérieur.

## **2. Comment approcher la notion de compétitivité urbaine ? :**

La notion de compétitivité est régulièrement évoquée dans les débats publics sur le développement des pays. Mais elle reste relativement vague car il n'existe pas de définition communément admise, d'où différentes nuances d'interprétations :

Selon Porter M. (1990) « *La compétitivité concerne la capacité des territoires à contribuer à la création et au développement des activités économiques, à attirer et retenir les hommes et les capitaux. La compétitivité la plus connue est celle qui s'exerce entre les nations : elle passe par multiples leviers, comme la fiscalité, la manipulation des taux de change, la flexibilité des ressources...* ».

L'OCDE la définit comme « *La capacité de produire des biens et services qui passent le test des marchés internationaux (performance économique), tout en maintenant des niveaux de revenus élevés (performance sociale) et durable (performance patrimoniale)* »

Pour le Conseil Européen de Lisbonne<sup>3</sup> (2000) « *La compétitivité d'une Nation se définit comme sa capacité à améliorer durablement le niveau de vie de ses habitants et à leur procurer un haut niveau d'emploi et de cohésion sociale* ».

D'après Mulkey B. (2006) « *La compétitivité est la capacité pour un pays, une région, un territoire d'être viable et de se développer durablement par rapport aux autres pays, régions, ou territoires ayant des activités économiques comparables, autrement dit, c'est la concurrence extérieure* ».

Pour Parkinson M. (2005), les villes et les régions compétitives sont caractérisées par :

- **Innovation** : Construire une ville de savoir de création et d'innovation ;
- **Diversité** : Favoriser la diversité et la mixité pratiquement sur toutes les dimensions ;
- **Compétences** : Qu'elles soient traditionnelles (action sociale, enseignement, sécurité, etc.) ou décentralisées (urbanisme, action économique, logement, santé, culture, etc.) ;
- **Connectivité** : Ville en pleine mutation et munie d'infrastructures intelligentes ;
- **Capacité stratégique** : Son aptitude à maintenir ses services et faire face à la concurrence nationale et mondiale ;
- **Qualité de vie** : Favoriser les meilleures conditions de vie pour les habitants.

## 2.1. Composantes de la compétitivité urbaine :

D'après Menage P. (2014), la compétitivité territoriale se définit par les composantes suivantes :

- **Les caractéristiques initiales du territoire** : les ressources naturelles et construites qui existent en son sein ;
- L'importance des mécanismes de **relations internes/externes** des acteurs qui composent le territoire ;
- L'importance des **relations** mises en œuvre par les **acteurs** du territoire en son sein.

---

<sup>3</sup>**C.E de Lisbonne** 23 et 24 Mars 2000 : une réunion qui avait pour objectif principal de devenir l'économie de la connaissance la plus compétitive et la plus dynamique au monde, accompagnée par une croissance économique durable et une amélioration de l'emploi ainsi qu'une grande cohésion sociale.

## 2.2. Mesure de la compétitivité d'un territoire :

D'après Mulkay B. (2006), la définition de la compétitivité n'est pas très précise parce qu'elle englobe de nombreux aspects. Elle ne peut donc se mesurer par un seul indicateur. Cependant, de nombreuses méthodes et approches sont faites pour essayer de mesurer la compétitivité d'un ou de plusieurs territoires.

Il distingue principalement trois approches de mesure :

- **Les mesures directes** : concernant certains aspects de la compétitivité :

La première mesure consiste à comparer, dans plusieurs pays en concurrence, les différents facteurs de production, tel que : coût du travail, matière première, énergie, service, etc. Mais cette mesure reste plus ou moins partielle, car elle ne porte souvent que sur le coût du travail et ignore le reste des facteurs.

La seconde mesure est de demander, par enquête directe auprès des entreprises, leur perception de leur compétitivité. Celle-là est plus globale et repose sur l'appréciation subjective de la concurrence internationale.

- **Les mesures « en amont »** : qui tendent à décrire les facteurs (causes) favorables ou défavorables à la compétitivité :

Une mesure basée sur un palmarès<sup>4</sup> des pays suivant différents critères. Le plus connu est le « Global Competitiveness Index » du World Economic Forum (le forum de Davos<sup>5</sup>).

Le « Global Competitiveness Index » contient neuf domaines : les institutions, les infrastructures, les données macroéconomiques, la santé et l'éducation primaire, l'éducation supérieure et la formation, l'efficacité des marchés, la technologie, la sophistication des entreprises, et finalement l'innovation.

D'après la définition large de la compétitivité, elle doit permettre le développement du niveau de vie par une augmentation de la productivité. En conséquence, elle peut se mesurer par l'évolution de la productivité locale et de la croissance économique d'un territoire, pour savoir si un territoire se montre plus productif qu'un autre.

## 2.3. Conditions de réussite de la compétitivité d'un territoire :

---

<sup>4</sup>Classement des pays compétitifs selon des indicateurs précis.

<sup>5</sup>Forum de Davos est basé sur des données observables pour chaque pays et sur une enquête auprès des décideurs à qui on demande leur appréciation sur de nombreux facteurs qui doivent influencer favorablement ou défavorablement la compétitivité d'un pays.

L'économiste Kresl P-K. (1995) précise qu'une ville ne peut planifier stratégiquement pour atteindre sa propre survie et améliorer sa compétitivité que lorsqu'elle abrite ces six attributs quantitatifs et qualitatifs :

- La création des postes d'emploi qui doivent être de hautes compétences et à revenus élevés ;
- La production doit se développer vers les biens et les services respectueux de l'environnement ;
- La production doit être concentrée dans les biens et services avec des caractéristiques souhaitables ;
- Le taux de croissance économique doit permettre d'atteindre le plein emploi sans générer des aspects négatifs sur les marchés ;
- La ville doit se spécialiser dans des activités spécifiques afin de contrôler son avenir ;
- La ville doit être en mesure d'améliorer sa position dans la hiérarchie des autres villes.

### 3. Urbanisation et Développement des villes :

La notion de développement a pris une importance majeure et est devenue un objectif à atteindre

« *C'est un changement graduel et continu d'un fond ou de ses parties vers un stade supérieur de progrès de croissance ou d'évolution* ». (LEGENDRE, 2005, Dictionnaire actuel de l'éducation : 381).

Quant à la notion d'urbanisation peut varier : « *Ce concept désigne aussi bien le phénomène démographique en soi (la tendance à la concentration de la population dans les villes) que l'aménagement du territoire à des fins urbanistiques en centre urbain* ». Définition tirée du dictionnaire « Les définitions, le dico des définitions<sup>6</sup>).

Tabutin D. (2000), définit l'urbanisation en tant que « *Phénomène universel, autrement dit, un processus de densification et de concentration des populations dans des villes de plus en plus importantes, se fait et s'est fait dans des contextes sociaux et économiques forts diversifiés d'une période à une autre, d'une région ou d'un pays à un autre* ».

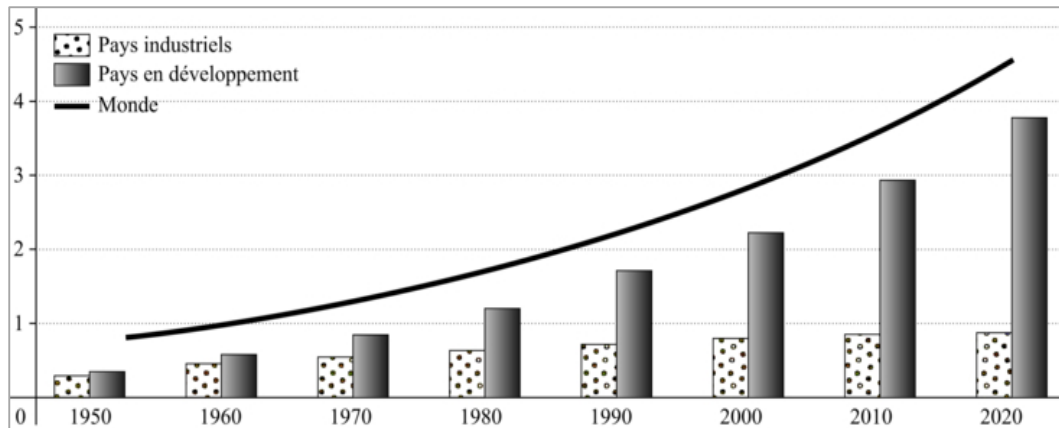
Quant à Amadou et Coll (2009), jugent que « *L'urbanisation correspond à une **phase de transition** d'une société véritablement rurale (équipements et modes de vie traditionnels ou*

---

<sup>6</sup> Tiré du dictionnaire : <http://lesdefinitions.fr/urbanisation> - consulté le : 23-03-2015.

*homogènes) à une société urbaine (moderne ou hétérogène). Elle est un processus essentiel au développement social et économique ».*

Selon les données des Nations Unies, la moitié de la population mondiale vit aujourd'hui en milieu urbain. L'urbanisation a atteint 45% dans les pays émergents et devrait se rapprocher de 75% d'ici 2050.



**Fig. 02 :** Evolution de la population urbaine (unité : million d'habitants)

Source : <http://www.assistancescolaire.com>

### 3.1.Facteurs alimentant l'urbanisation des villes :

Mcgranahan G.& Satterthwaie D. (2014) affirment que le processus d'urbanisation est omniprésent, à des rythmes variables mais souvent très rapides, alimenté essentiellement par l'accroissement naturel de la population et les migrations. Les motifs sont multiples :

- L'exode rural des populations et la naissance d'une société tournée principalement vers l'industrie et les services en dépit de l'agriculture ;
- L'attrait culturel et politique des villes, en particulier les grandes villes capitales qui encouragent l'arrivée de nouveaux habitants ;
- L'attrait touristique de certaines villes, spécialement les villes côtières ;
- Les décisions politiques relatives à l'aménagement du territoire encadrent le développement des villes existantes ou créent des villes nouvelles.

### 3.2.Impacts de l'urbanisation des villes :

Selon Veron J. (2006) et Damon J. (2009), l'urbanisation entraîne de nombreuses conséquences tant positives que négatives sur le volet social, économique, culturel et même environnemental.

Pour ce qui est des avantages de l'urbanisation, à mesure qu'un pays se développe, la structure de ses activités économiques évolue, pareil pour l'industrie et les services, ainsi que l'augmentation des possibilités d'emploi et les revenus, ce qui engendre une amélioration des conditions de vie.

Quant aux périls de l'urbanisation non maîtrisée, elle retient les plus démunis qui alimentent en grande partie cette croissance urbaine et qui rejoignent les formes urbaines les plus disqualifiées. Ce qui engendre des problèmes d'accès à l'eau, à l'assainissement, à l'énergie et au transport. Ce phénomène a une grande influence sur l'environnement à cause de la dégradation du sol et la pollution...

L'urbanisation peut donc avoir des impacts positifs sur les villes comme elle peut avoir d'autres négatifs, cela dépend du pouvoir et des ressources. Une urbanisation bien gérée et maîtrisée améliore visiblement la croissance et la qualité de vie dans une ville, et l'inverse, quand elle est mal gérée, l'urbanisation stoppe non seulement le développement d'une ville mais elle favorise aussi l'apparition des inégalités, la marginalisation, la pauvreté et la criminalité.

#### **4. Mondialisation et ville mondiale :**

La mondialisation est un phénomène assez complexe, un concept qui est devenu un sujet d'actualité dans les discours politiques actuels, cela à partir des années 90. Il existe un large éventail de points de vue pour approcher la mondialisation :

Dans sa définition de la mondialisation, Ferrandery J-L (1998) insiste sur sa nature **capitaliste**. Selon lui « *la mondialisation désigne un mouvement complexe d'ouverture des frontières économiques et de déréglementation, qui permet aux activités économiques capitalistes d'étendre leur champs d'action à l'ensemble de la planète* ».

Quand à Thompson G. (1999), il précise que le terme mondialisation est employé de manière **peu rigoureuse** « *Comme un mot parmi d'autres pour désigner simplement l'internationalisation plus poussée de l'activité économique s'exprimant par une intégration et une interdépendance accrues des économies nationales* ».

La Commission Européenne (1997) associe le phénomène de mondialisation à celui du **commerce international** : « *la mondialisation peut se définir comme le processus par lequel l'interdépendance entre les marchés et la production de différents pays s'accroît sous l'effet des échanges de biens et de services ainsi que des flux financiers et technologiques.* ».

#### 4.1. Ville mondiale ou ville monde :

Nous ne pouvons pas parler de mondialisation sans aborder la notion de « Ville Mondiale », « Ville Globale » ou « Ville Monde », elle peut être définie comme « *métropole qui concentre des fonctions rares et de très haut niveau et exerce une influence dans l'ensemble ou une partie du monde. Elle exerce des fonctions stratégiques à l'échelle mondiale, c'est un centre qui organise des flux et s'inscrit dans des réseaux, et c'est un pôle important de commande dans la mondialisation* ». (Définition tirée de « Exposé géographie ville mondiale<sup>7</sup> »).

#### 4.2. Caractéristiques actuelles de la mondialisation :

Les divergences d'opinion sur la définition de la mondialisation, se retrouvent également dans l'identification des caractéristiques de ce phénomène. Cependant certaines de ces caractéristiques sont en commun entre la majorité des chercheurs.

Selon McGrew A. (1997), les lignes directrices de la mondialisation se résument dans les caractéristiques suivantes :

- **Effacement des frontières nationales** : les frontières entre le local et le global deviennent floues, donc il est plus difficile de séparer entre ce qui est interne et ce qui est externe.
- **Interdépendance** : grâce à l'échange et la diffusion de l'information, toutes les activités dépassent les frontières nationales pour que les événements situés à n'importe quel point dans le monde puissent affecter toute la population mondiale.
- **Complexité systémique** : le grand nombre d'acteurs et les liens entre eux va entraîner une complexification du système mondial.

#### 4.3. Caractéristiques de la ville mondiale :

Gobin C. (2009), précise qu'une ville mondiale présente les caractéristiques suivantes :

- Elle rassemble des fonctions de **commandement économique**, regroupant des acteurs de la mondialisation, lesquels organisent la division du travail à l'échelle internationale.
- Elle regroupe des fonctions de **formation** et de **recherche**, contribue à **l'innovation** et la consommation des produits innovants.

---

<sup>7</sup> « Exposé géographie ville mondiale » tiré du site : <http://www.etudier.com/dissertations/Expos-Geographie-Ville-Mondiale/402948.html> - consulté le : 24-03-2015.

- Elle rassemble des **infrastructures de transport** et de **communication**, dispose d'une bonne **accessibilité** à l'échelle mondiale.
- Elle concentre des **flux** de toute nature : flux de marchandises et de capitaux, flux d'informations...
- Elle contribue à **la mondialisation** et celle-ci contribue à la façonner.

#### **4.4.Impacts de la mondialisation :**

Ait Mokhtar O. (2013) et El Alami J. (2010) précisent que les impacts de la mondialisation sont multiples et généralement difficiles à identifier. Le processus de mondialisation vise essentiellement à accélérer le développement et à réduire la pauvreté dans le monde ainsi que d'assurer un développement durable sur les deux plans économique et social.

- **L'impact sur la croissance économique** : la mondialisation a transformé les fondamentaux de l'économie mondiale. Les pays riches la redoutent même s'ils en tirent de grands profits. Quant aux pays émergents ou pauvres, ils cherchent à modifier les règles nationales et devenir ou redevenir des puissances.
- **L'impact sur la société** : la mondialisation a des conséquences sur la société, car elle renforce les inégalités sociales. Les classes moyennes des villes s'enrichissent encore plus. A l'opposé, les plus pauvres, voient leur état qui va de pire en pire.

Cela va être traduit par des quartiers aisés et des ghettos habités par les pauvres.

**Pour conclure**, les notions expliquées dans ce chapitre : attractivité et compétitivité urbaines, accélèrent le phénomène d'urbanisation et de développement des villes, et cela s'exprime au niveau spatial à travers plusieurs aménagements urbains qui visent à renforcer la particularité de ces villes qui se mettent en compétition entre elles.

Cela peut se baser sur des catalyseurs, tel que l'événementiel qui est considéré comme un moteur et un véritable outil d'aménagement et de développement urbain. Un terme qui sera donc présenté en détail dans le chapitre 02 : Fondement théorique du concept « événementiel ».

## **Chapitre II : Fondement théorique du concept « Événementiel »**

---

Afin que les villes atteignent l'attractivité et la compétitivité urbaine, tous les champs sont devenus propices à cette compétition : l'économie, le tourisme, la culture... Mais le champ qui marque le plus cette compétition est l'organisation d'événements qui devient un enjeu majeur et par lequel les villes organisatrices visent la notoriété, la reconnaissance, le développement urbain et économique.

Ce chapitre va donc développer la notion d'événementiel, qui présente une place importante dans cette recherche, en démontrant les caractéristiques des événements, les critères de différenciation entre eux, les typologies des événements, les conditions d'accueil de ces derniers, leurs objectifs et enfin leurs retombées.

## **1. Comment approcher la notion d'événementiel ? :**

L'événementiel est une notion difficile à cerner, vu ses dimensions multiples et la complexité de ses composantes. Pour cela il semble opportun de s'interroger d'abord sur ce qu'est un événement ?

En se référant à un dictionnaire en ligne<sup>8</sup>, l'événement est défini comme étant « *un fait qui survient à un moment donnée* ».

Ce phénomène festif peut être défini de diverses manières et selon différentes dimensions :

En géographie, DiMeo G. (2001), le définit comme étant « *La quintessence de toutes les formes festives. Elle trace un espace-temps aussi bref qu'intense. Elle définit un territoire-événement séquentiel capable de s'inscrire durablement dans les représentations sociales* ».

Quant à Chouchan L. (2000), il considère le festif en tant que technique publicitaire, et le définit comme événement marketing : « *Une rupture flamboyante avec le quotidien [...] qui étonne par son originalité, [...] et qui a la capacité d'attirer l'attention sur un ou des objectifs qui, autrement, seraient restés dans la grise caravane de l'information quotidienne* ».

Un grand événement peut aussi être défini, selon (Augier P., 2013), comme étant : « *Une manifestation qui concerne principalement un secteur d'activité, qui a des répercussions économiques et territoriales de tout ordre et possède un impact médiatique international bénéfique au pays ou au territoire d'accueil* ».

---

<sup>8</sup> Dictionnaire en ligne : [www.cocoledico.com](http://www.cocoledico.com) - consulté le : 07-04-2015.

L'événement est donc un fait qui sort de l'ordinaire par l'aspect attractif et la nouveauté qu'il apporte à la région d'accueil, ses alentours et parfois le pays entier.

Cibinskiene A. (2012) précise que dans la littérature scientifique, « *Les événements peuvent être classés en deux catégories : les événements locaux et les méga-événements. Ces deux types d'événements peuvent être subdivisés en : événements d'affaires (conférences, réunions, conventions...) des événements sportifs, festivals et d'autres célébrations culturelles...* ».

Baillet M. (2013) énonce qu'en termes de volume, sont considérés comme grands événements :

- **Les salons :** De dimension continentale, lorsqu'ils accueillent un minimum de 200 exposants dont 20% minimum sont étrangers. De dimension mondiale à partir de 500 exposants dont 20% d'étrangers.
- **Les congrès :** De dimension internationale, ceux qui accueillent au moins 2000 congressistes dont 20% d'internationaux.
- **Les expositions :** Toutes les expositions universelles et internationales ainsi que les manifestations culturelles accueillant 250 000 visiteurs dont 20% d'étrangers.
- **Les événements sportifs :** Les compétitions accueillant 50 000 personnes avec 20% d'étrangers.

De l'événement à l'événementiel, nous pouvons déduire que ce dernier est l'organisation d'un fait inhabituel nouveau et attractif.

D'après Spindler J. (2009) : « *L'événementiel fait référence à l'ensemble des actes, manifestations et phénomènes liés aux divers événements à la fois notables, volontairement organisés et à caractère touristique* ».

Quant à Chouchan L. (2000), il perçoit l'événementiel comme : « *Un prétexte qui sert à annoncer, faire ou changer quelque chose. Il se caractérise par la rupture qu'il provoque dans un processus, une habitude, une histoire ou une évolution, ce qui lui permet ensuite d'être l'amorce d'une stratégie de communication. Bâti sur mesure, il s'inscrit dans la logique de la marque, de l'entreprise ou de l'institution en se faisant le révélateur d'un aspect de son identité. Enfin, il sert de tremplin pour rebondir sur d'autres actions, aller vers de nouveaux interlocuteurs* ».

Nous ne pouvons pas parler d'événementiel sans aborder la notion de ville événementielle, festive et éphémère, qui selon Chadoir P. (2007) est : « *Un terme qui désigne la manière dont les villes tendent à se positionner, sans intermédiaire, comme porteuse d'un projet urbain spécifique et actrice dans une concurrence inter-métropolitaine* ».

## **2. Caractéristiques des grands événements et leurs critères de différenciation :**

Les caractéristiques les plus significatives sont fournies par Gwiazdzinski L. (2009) :

- **La nature** des événements est diverse et souvent mixte, rassemblant plusieurs activités artistiques, culturelles, sportives, etc.
- **L'échelle** de ces événements est variable, qui va de la rue à la ville entière.
- **Les périodes** favorisées pour ces manifestations sont les week-ends, les périodes de vacances, l'été, etc.
- **La durée** de l'événement varie selon son envergure en allant de quelques heures, une semaine, une quinzaine de jour à un mois et jusqu'à une année complète.
- **Le lieu** du déroulement de ces événements peut se trouver aux seins des bâtiments, comme il peut se dérouler sur la rue ou sur les espaces publics.

Augier M. (2009) ajoute que ces événements peuvent se caractériser aussi par :

- Des répercussions sur le territoire de tous ordres : Effet positif sur l'image, facteur de cohésion sociale, divertissement, valeur identitaire, etc.
- Un important impact à l'échelle internationale : Grâce au tourisme développé, l'image des lieux, diffusion de l'événement en dehors des de ses frontières, etc.
- Une mobilisation des flux financiers importants : Qui dépassent l'événement lui-même, au profit de nombreux secteurs d'activités (infrastructures, transports, tourisme, etc.)
- Une participation d'une grande diversité d'acteurs et de partenaires.
- Une médiatisation très spécifique à travers les différents médias : télévision, internet, presse, réseaux sociaux, etc.

Lecroart P.& Sallet-Lavore H. (2002), différencient les événements selon quatre critères :

En premier lieu, par rapport à **la nature de l'événement** étudié, tel est le cas pour les compétitions sportives : jeux olympiques, coupe du monde, jeux internationaux, etc. qui sont

fondés sur la compétition entre les pays participants. Mais pour les rassemblements culturels : expositions universelles, forums, carnivals, etc. Ils reposent sur la rencontre et l'échange sur les plans : social, religieux et même économique. La nature de ces événements détermine la nature des participants et le degré de mobilisation du public.

En second lieu, par rapport à **l'initiative et la sélection préalable** de l'événement ; la candidature de certains événements se fait auprès d'organismes internationaux, soit par le biais de l'Etat tel que la coupe du monde de football, soit par les autorités locales tel que les jeux olympiques. D'autres proviennent d'une initiative municipale autonome, tel que les carnivals. Et d'autres sont d'initiative privée et soutenue par une ville, comme la journée mondiale de jeunesse.

En outre, par rapport à **l'ampleur de l'événement**, qui est parfois à l'échelle mondiale, quand il s'agit d'événements phares et très médiatisés : jeux olympiques, coupe du monde de football. D'autres sont plutôt des événements à l'échelle régionale et d'envergure plurinationale.

En dernier lieu, par rapport au **temps de préparation et durée de l'événement**. Le temps de préparation des événements étudiés varie en fonction de l'envergure de l'événement. S'il s'agit d'un événement qui va durer une journée (festival de lumière à Lyon) la préparation prend quelques semaines avant l'événement, mais si l'événement est de grande envergure (exposition universelle de Shanghai) cela prend plus de temps à préparer, qui peut même s'étaler sur plusieurs années de préparation. La durée de ces événements varie de quelques jours à un mois voire plusieurs, et même jusqu'à une année.

### **3. Typologies des grands événements et leurs conditions d'accueil :**

Il existe une multitude d'événements de différentes natures. Turbiez E. (2009-2010) classe ces derniers en cinq familles essentielles :

- **L'événement sportif**, regroupant l'ensemble des manifestations sportives qui sont souvent classées en trois principales catégories : d'abord, les événements sportifs individuels ou collectifs, qui donnent lieu aux événements tels que les coupes du monde de football, les jeux olympiques, etc. Ensuite les événements sportifs mécaniques, tels que les Grands Prix automobiles ou de Moto.

- **L'événement culturel**, inclue les rassemblements culturels tels que les expositions universelles, les forums culturels, les capitales culturelles etc. Ce type d'événement vise essentiellement l'échange culturel entre les différents pays participants.
- **L'événement environnemental**, après la prise de conscience sur la nécessité de protéger et préserver l'environnement naturel, les décideurs organisent désormais des événements qui prévoient des aménagements équilibrés et limitent de plus en plus les impacts négatifs sur l'environnement.
- **L'événement de la recherche scientifique**, qui présente un double impact : d'un côté il renseigne et montre les travaux réalisés et ceux en cours, au moyen de conférences et réunions réalisées, d'un autre, il assure le divertissement de la population grâce à des activités sportives et culturelles. Ce type d'événement présente une importance majeure, car ils allient communication et solidarité dans un but d'informer la population et d'avoir son soutien et son adhésion.
- **L'événement social et humanitaire**, ce type d'événement vise non seulement à susciter des richesses et des emplois mais il s'implique aussi dans la vie sociale, en mettant en place des communications humanitaires et solidaires qui ont une vocation à poser un acte de solidarité avec un peuple, un pays ou une région du monde, et récolter le plus de dons possibles pour ces derniers.

Toutes ces catégories d'événements ont un seul point en commun, ils sont destinés au grand public et rassemblent chaque année un grand nombre de visiteurs et de spectateurs.

Accueillir un grand événement est généralement perçu comme une opportunité à multiples égards pour les villes. Cependant, la candidature à son organisation nécessite un certain nombre de conditions à remplir par les villes afin d'avoir une chance que leur candidature soit retenue (Turbiez E., 2009-2010).

Ces conditions sont très nombreuses et couvrent un champ de plus en plus large, tels que : Sécurité juridique, garanties financières, stabilité politique et économique, liberté des médias, protection des marques, fiabilité du système de santé, sécurité des personnes et des biens, infrastructures d'hébergement, performances des systèmes de transport et de télécommunication etc.

## **4. Objectifs visés par les grands événements :**

Une fois l'événement achevé, l'objectif est de le faire durer, de prolonger ses effets et de démontrer que ce dernier n'a pas été insignifiant et éphémère, car le succès d'un événement se mesure sur le long terme (Gravari-Barbas M. & Jacquot S., 2007).

Les objectifs visés par les villes qui se lancent dans l'organisation des grands événements sont généralement très convergents et ils peuvent être regroupés en quatre grandes catégories (Turbiez E., 2009-2010).

### **4.1. Objectif d'image et de reconnaissance internationale :**

Les événements mondiaux représentent une opportunité pour les villes métropoles d'exister sur la scène internationale et de valoriser leur image devant un grand public qui est devenu mondial depuis l'avènement des médias.

Les métropoles déjà mondialement connues tel que Paris, Londres, confortent leur place de dirigeants et montrent leur dynamisme à travers l'organisation de ces grands événements. Quant aux autres villes, elles considèrent l'événementiel comme moyen pour accéder au rang des grandes métropoles mondiales et de se faire connaître.

### **4.2. Objectif économique et touristique :**

L'organisation des événements constitue une clé pour le développement économique et pour attirer les investisseurs étrangers, afin de renforcer la place de la ville organisatrice sur le marché international et d'être plus compétitive.

C'est aussi un moyen pour développer le secteur touristique, notamment le tourisme urbain et le tourisme d'affaire.

### **4.3. Objectif d'aménagement et de développement urbain :**

La plupart des villes hôtes considèrent que la réalisation de leurs objectifs d'aménagement et de développement urbain est aussi importante que l'événement lui-même.

Les grandes manifestations sont considérées comme des accélérateurs des projets urbains visant d'abord une amélioration et modernisation des infrastructures de la ville d'accueil. De plus, elles peuvent être une réponse à un sous-équipement de la ville dans un domaine particulier. Enfin elles sont aussi un motif pour le lancement de nouveaux pôles majeurs de

développement urbain, et l'occasion d'un renouvellement urbain et d'une requalification environnementale des zones urbaines dégradées.

#### **4.4. Objectif spécifique à l'événement :**

En fonction de l'histoire de la région, le contexte de cette dernière et la nature de l'événement organisé, la ville d'accueil poursuit des objectifs qui lui sont propres. A titre d'exemple : les événements sportifs ont un objectif commun, celui de promouvoir auprès de la population, le sport et ses valeurs. Les manifestations culturelles visent l'échange et le partage culturel entre les différents participants.

C'est à partir de ces objectifs, que sont évalués les impacts des événements.

### **5. Quels impacts les grands événements ont-ils sur les villes ? :**

L'accueil d'un méga-événement constitue aujourd'hui une bonne occasion pour la ville hôte, la région, voire pour le pays entier. Les acteurs locaux cherchent de plus en plus à pérenniser les retombés qui se dégagent de ces événements et qui se regroupent en cinq types majeurs (Turbiez E., 2009-2010).

#### **5.1. Impact sur l'image interne et externe :**

Le renforcement de l'image du territoire constitue l'une des motivations majeures des autorités publiques, « *Une construction d'une nouvelle image qui vise surtout à (re) positionner la ville sur la carte du monde* » (Junod T., 2007).

L'organisation d'un grand événement médiatisé, agit souvent de manière positive, car il assure le **rayonnement international** de la ville organisatrice et il participe à la création, à la transformation ou encore à la valorisation de l'image de cette dernière, ainsi que de sa région.

Il est certain que ces manifestations contribuent à donner une image moderne, renouvelée et dynamique de la ville, mais il se peut que l'impact sur l'image soit plutôt négatif, quand il s'agit des difficultés rencontrées dans l'accueil des visiteurs.

**La couverture médiatique** des grandes manifestations est un élément fondamental pour l'image de la ville. La présence des journalistes de différentes nations lors d'un grand événement contribue au prestige de la ville et du pays qui souffrent d'un manque de renommée à l'échelle internationale. Inversement, les mauvaises relations qui existent dès le

début de l'événement entre la presse et les organisateurs ne donnent pas une image attractive de l'événement.

En plus de l'image donnée au monde entier, ces événements permettent aussi d'**améliorer l'image interne** que les habitants eux-mêmes se font de leur ville ou leur pays. Ces événements redonnent confiance aux habitants, les rassemblent tous, et participent à leur identité quel que soit leur origine.

### **5.2.Impact sur l'aménagement urbain :**

Les grands événements ont des effets structurants à long terme sur l'organisation de la ville, de la région urbaine, voire le pays entier. Ils ont **un rôle catalyseur de grands projets urbains**. Certaines métropoles telles que Barcelone admettent même que ces grands événements ne sont qu'un prétexte pour atteindre son objectif qui est d'améliorer l'attractivité urbaine par le lancement dans des projets urbains ambitieux ou même des projets modestes en vue d'améliorer le cadre de vie quotidien des habitants.

L'impact se manifeste aussi sur **l'accélération de la réalisation des infrastructures** de niveau international, et de gagner un temps qui correspond à 10 ou 15 ans d'investissement. Cela concerne spécialement deux domaines : les transports et les infrastructures spécifiques à l'événement. Des villes, comme Barcelone, Sydney ou Séville qui visent la reconnaissance sur la scène internationale se sont servies des événements pour améliorer leurs infrastructures de transport nécessaires pour ce positionnement : aéroport international, lignes ferroviaires, réseaux autoroutiers, métros, etc. Ces infrastructures assurent généralement l'accessibilité de la ville, sa région, voire l'ensemble du pays.

Quant aux infrastructures spécifiques à l'événement, elles se présentent comme des nouveaux équipements ou des équipements existants adaptés tels que les stades, les complexes sportifs, les salons d'expositions, les musées etc. Elles sont souvent financées par les collectivités publiques et sont rentables sur le côté social et économique même après l'événement.

Les grands événements permettent **d'engager de grands projets urbains à partir des zones dégradées** portant sur des superficies significatives et localisées au cœur des villes, ce qui donne la possibilité de développer des programmes diversifiés : logements, bureaux, commerces, hôtels, centres universitaires, espaces de loisir, etc. Ainsi, Londres, Madrid, Paris, Moscou et New York étaient dans la course finale pour accueillir les Jeux Olympique d'été 2012 (Junod T., 2007).

### 5.3. Impact sur le développement économique et touristique :

Les grands événements sont réputés pour avoir des impacts sur le développement économique que ce soit à court, moyen ou long terme. Ces impacts sont liés directement au montant des investissements, à l'économie du pays et à son degré d'ouverture internationale.

Les villes profitent de ces grandes manifestations soit pour affirmer leurs places économiques faces aux autres villes concurrentes, soit pour dynamiser leur économie, soit pour s'ouvrir à l'économie mondiale. Quel que soit l'objectif, ces événements ont toujours constitué un levier pour le développement économique de ces métropoles.

D'abord, ils sont souvent l'occasion pour **mobiliser d'importants investissements publics et privés** extérieurs à la ville. A court terme, les événements permettent d'accélérer les décisions d'investissements publics et la réalisation d'infrastructures prévues mais dont le financement s'étale sur plusieurs années. Ces événements réussissent à mobiliser également les partenaires privés qui peuvent prendre la place des investisseurs publics ou les accompagner : grandes banques et entreprises internationales.

Ces événements ont également des effets sur **le marché d'emploi local**, en induisant la création d'un grand nombre de postes d'emploi directs ou indirects, temporaires ou durables.

Même s'ils sont temporaires, les emplois liés à la construction des infrastructures de transport et d'accueil des visiteurs et ceux liés directement à l'organisation de l'événement ne sont pas négligeables. Quant aux emplois durables, ils ont un vrai impact sur le développement économique créé pour prendre en charge les visiteurs et la gestion des équipements : hôtels et autres équipements, réalisés à l'occasion de l'événement.

Les retombées de l'organisation des grands événements sur **le développement touristique** sont très importantes. A court terme, et dans certains cas, ils peuvent avoir un impact négatif, car dans les villes déjà touristiques, certains visiteurs « traditionnels » reportent ou annulent leur séjours pendant la période de l'événement, et donc la ville n'enregistre qu'une très faible augmentation des arrivées des touristes et d'attrait de nouvelles catégories de visiteurs.

Au-delà de cet impact négatif, l'effet des grands événements sur l'activité touristique est souvent très positif. Avant tout, pendant l'événement, les retombées économique peuvent être très élevées pour la ville organisatrice, et à long terme, la médiatisation de ces événements et

le développement de l'offre hôtelière et d'accueil induisent une augmentation du nombre de visiteurs.

#### **5.4.Impact sur les acteurs et la société civile :**

L'organisation des grands événements a des répercussions très positives sur les acteurs.

D'abord, pour **la société civile**, les retombées sont très positives en termes de cohésion sociale et d'adhésion populaire, et permet notamment d'oublier le doute et l'hostilité qui ont existé avant l'événement d'une part. Elles renforcent le sentiment de fierté nationale et le sentiment d'appartenance à la communauté internationale d'autre part.

De plus, l'impact sur **les concepteurs** et les experts se manifeste par la reconnaissance internationale de leur compétence pour les années à venir (CastetJ-B., 2010).

Enfin, **les décideurs** qui s'inscrivent dans un processus d'apprentissage, apprennent par leur première expérience, l'organisation de grands événements qui pourra ensuite leur permettre d'organiser d'autres événements de grande envergure (CastetJ-B., 2010).

Le seul souci qui se présente, c'est la question de l'appropriation de l'événement et des nouveaux territoires aménagés par la population. Si la population ne s'approprie pas les lieux, l'échec de l'événement est assuré. En revanche, dans le cas d'une bonne appropriation, cela signifie une transformation réussie (CastetJ-B., 2010).

#### **5.5.Impact sur l'environnement :**

D'une part, les grands événements présentent une source de nouveaux aménagements équilibrés et profitables des territoires et zones dégradés. Sous la pression des milieux écologistes, les organisateurs font de plus en plus attention pour limiter les impacts négatifs de leurs manifestations sur l'environnement (Junod T., 2007).

D'autre part, les impacts négatifs de ces manifestations sont nombreux, spécialement s'ils sont organisés dans des délais serrés et trop courts, ce qui induit la destruction des milieux naturels pour la construction d'infrastructures, ainsi que la consommation des ressources non renouvelables, les nuisances liées aux transports et la pollution et la production importante de déchets.

**En définitive**, les méga-événements sont aujourd'hui, plus qu'hier, devenus des leviers pour le développement urbain et la croissance économique visant à introduire de nouvelles dynamiques dans les villes de dimension locale, qui doivent lutter pour trouver leur place sur la carte des villes de dimension régionale, continentale, voire mondiale.

Le chapitre qui suit évoquera l'étude de trois villes, qui à travers l'événementiel, ont réussi à se positionner au rang des grandes villes mondiales.

## **Chapitre III : Etude synthétique des cas étrangers**

---

La culture est importante dans la vie des peuples et des nations. Elle représente le point focal pour le développement des pays, ce qui pousse ces derniers à prendre intérêt pour la culture, d'abord la leur, ensuite s'ouvrir à celles des autres nations.

Sur l'éventail des événements de différentes natures, le choix ici s'est porté sur les rassemblements culturels qui reposent sur la rencontre et l'échange, car la culture est toujours associée au développement, au rayonnement et à l'attractivité des grandes villes.

Ce chapitre va donc présenter brièvement trois événements culturels, ainsi que leurs enjeux et objectifs majeurs :

- Exposition universelle de Shanghai en 2010 ;
- Lille, capitale européenne de la culture en 2004 ;
- Doha, capitale de la culture arabe en 2010.

Ensuite développer de manière synthétique les points communs et les divergences en termes d'impacts des trois événements sur les villes hôtes

## **1. Qu'est-ce qu'une exposition ? :**

Le bureau international des expositions (BIE)<sup>9</sup> définit l'exposition (Expo) comme un événement international organisé par un pays (ou ville) hôte qui invite d'autres pays, des entreprises, des organisations internationales, et le grand public à participer.

Ces grandes expositions sont tenues régulièrement à travers le monde, et cela depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, où elles avaient pour but, au départ, d'exposer les réalisations industrielles des différentes nations, dans le contexte de « La révolution industrielle ». Ensuite elles se sont transformées en une plateforme de dialogue pour le progrès et la coopération, un outil pour le développement et le rayonnement des pays.

Le BIE fixe les calendriers des expositions « universelles », espacées d'au moins cinq ans, et des expositions « internationales » plus modestes et qui se placent entre les expositions universelles (Beracha P., 2007).

La première exposition universelle s'est déroulée à Londres en 1851, et depuis les pays développés se sont mis en concurrence pour accueillir à chaque fois cette manifestation.

---

<sup>9</sup>Le Bureau International des Expositions (BIE) est l'organisation intergouvernementale qui encadre et réglemente les Expositions Universelles depuis 1931. Il a pour missions de garantir le succès de ces événements mondiaux, de protéger les droits de leurs organisateurs et participants et de préserver leurs valeurs fondamentales que sont l'Education, l'Innovation et la Coopération.

L'exposition de Shanghai est considérée comme la première Expo organisée par un pays émergent : La Chine.

### 1.1. Exposition universelle de Shanghai 2010 :

L'Expo 2010 est une exposition universelle qui s'est tenue à Shanghai, capitale économique de la Chine, du 1<sup>er</sup> Mai 2010 jusqu'au 21 Octobre 2010. Pour accueillir un événement d'une telle envergure, cela a nécessité des aménagements préalables.

Pour cela, la ville de Shanghai a choisi de réaménager l'ancienne zone industrielle située de part et d'autre du fleuve Huangpu, un site qui s'étend sur une superficie de 523 hectares, situé au cœur de la ville et non comme souvent en périphérie.

Développée autour du thème « *Meilleure ville, meilleure vie* », un thème qui pour la première fois dans l'histoire des expositions universelles aborde explicitement la question de la qualité de vie à l'intérieur des villes.

D'après Delagrangé A. (2009), l'Expo 2010 est un événement majeur qui restera marqué dans l'histoire de la ville de Shanghai et dans l'histoire de la Chine, car deux ans après les Jeux Olympiques de Pékin, cette exposition était une nouvelle occasion pour affirmer l'émergence de la puissance chinoise. De ville industrielle, Shanghai est devenue une capitale des services et un grand centre culturel.

Avec la présence de 189 pays, 73 millions de visiteurs dont 7 millions d'étrangers, cette exposition universelle a été la plus fréquentée de l'histoire (Baillot M., 2013).

Son ambition majeure était de construire un projet structurant pour la cité, qui après l'événement, doit marquer la transformation et l'amélioration de la ville.



Fig.03 : Logo de l'exposition de Shanghai 2010.

Source : <http://www.chinatraveldiscovery.com/shanghai-world-expo-2010.html>

## 1.2. Enjeux et objectifs de l'exposition :

Si les urbanistes chinois transforment cet espace en vue de l'exposition universelle, leur ambition ne s'arrête pas là. Leur volonté est d'en faire un espace de vie, sur le long terme.

Weina Y. (2010) précise qu'avec le thème de l'exposition « *Meilleure ville, meilleure vie* », la ville de Shanghai ne cherchait pas seulement à améliorer le secteur de tourisme en attirant le maximum de visiteurs, mais son ambition était beaucoup plus grande, c'est d'améliorer la qualité globale de la vie au sein de la ville.

- **Un coup de pouce économique clair** : grâce au nombre important de visiteurs qui a dépassé les 70 millions, le tourisme de Shanghai va rayonner spécialement après l'événement (affaires, hôtellerie et hébergement...) et cela va stimuler l'économie de Shanghai, ainsi que celle de la Chine.
- **Mieux vivre dans la ville** : les projets d'infrastructures aménagés pour l'accueil de l'Expo reflètent l'ampleur et le rythme du développement de Shanghai. Cette exposition est considérée comme la première à prendre « La ville » comme thème pilote, une occasion pour tester un nouveau modèle d'expansion de la ville durable. De plus les habitants de la ville peuvent certainement bénéficier de cela.
- **Renforcer l'image de la ville** : en dehors de booster l'économie de Shanghai et améliorer la qualité de vie des habitants de la ville, la promotion de Shanghai sur une plate-forme internationale est également l'une des principales priorités du gouvernement chinois. L'Expo 2010 est une excellente occasion pour promouvoir l'image globale de Shanghai et de la Chine.



**Fig.04** : Plan de masse du site de l'Expo 2010 de Shanghai.

Source : <http://www.mkt-france.com/foires-chine-shanghai-expo-universelle-2010.html>

## **2. Qu'est-ce qu'une capitale européenne de la culture ? :**

Le concept de capitale européenne de la culture (CEC), lancé il y a près de 20 ans est aujourd'hui devenu à la fois un événement d'une grande ampleur dans le domaine de la culture et un titre que s'arrachent les villes européennes. Au point que, depuis l'élargissement de l'Union Européenne, ce sont désormais deux villes par an qui se portent candidates pour obtenir la couronne de Capitale culturelle. (Duny P., 2012)

Brodaty T. (2014) énonce qu'à l'origine, les objectifs du label (CEC) étaient purement culturels car il visait à « mettre en valeur la richesse, la diversité et les traits caractéristiques communs des cultures européennes et à contribuer à améliorer la compréhension mutuelle entre citoyens européens ». Mais avec le temps ce label est devenu un catalyseur de régénération urbaine et de développement économique local. La raison pour laquelle il est très prisé, comme l'atteste le nombre important de candidats chaque année.

Lille était un exemple de ces villes. Elle a été désignée pour prendre le titre de Capitale européenne de la culture pour l'année 2004, et a donné l'occasion à la création de ponts entre les citoyens européens sur des bases culturelles.

### **2.1. Lille, capitale européenne de la culture en 2004 :**

Suite à son échec pour l'attribution des Jeux Olympique d'été de 2004<sup>10</sup>, Lille n'a pas laissé tomber l'enthousiasme populaire suscité autour de cette candidature. L'événement « Capitale Européenne de la Culture » était l'événement par excellence pour valoriser la ville et son image.

Dreano L. (2004), énonce que depuis plus de trente ans, la culture est un enjeu déterminant pour la ville de Lille, elle est considérée comme une priorité de la création, de la formation et de l'accessibilité des publics, à travers trois axes forts :

- Soutenir les artistes et la création.
- Accroître l'accès de tous les publics à la culture et développer la formation artistique.
- Faire de Lille une ville d'art et d'innovation.

Selon les estimations, Lille 2004 a réuni plus de 09 millions de visiteurs, ce qui a fait d'elle une manifestation à retombées médiatiques et économiques considérables.

---

<sup>10</sup>A l'origine Lille était candidate pour l'attribution des Jeux Olympiques d'été de 2004, mais en 1997 ne se qualifia pas parmi les dernières villes retenues par le Comité international olympique, il fut décidé de ne pas laisser tomber et trouver un autre événement capable de valoriser l'image de la ville.



Fig. 05 : Logo de la manifestation Lille 2004.

Source : [http://www.nordmag.fr/culture/lille2004/sommaire\\_lille2004.htm](http://www.nordmag.fr/culture/lille2004/sommaire_lille2004.htm)

## 2.2. Enjeux et objectifs de Lille 2004 :

Dreano L. (2004), démontre les enjeux que la manifestation Lille 2004 a suscité :

- **La culture, un enjeu démocratique** : l'épanouissement personnel et le sentiment du vivre ensemble sont garantis par la présence d'artistes dans la ville et l'accès à la formation et à la création artistique pour tous les habitants.
- **La culture, un enjeu de revitalisation urbaine** : la rénovation et la création de nouveaux quartiers s'accompagnent par l'implantation d'équipements culturels. L'événement Lille 2004 a marqué l'ouverture de lieux pérennes et a révélé aux yeux de la presse internationale et du public la richesse de la vie culturelle d'une ville idéalement placée au cœur de l'Europe. Avec ses grandes institutions culturelles, ses nouveaux lieux culturels innovants, ses événements d'envergure nationale, ses réseaux de création, ses nombreuses associations et son légendaire esprit sportif, la cité des Flandres est devenue une destination culturelle incontournable en Europe.
- **La culture, un enjeu économique** : la mise en valeur de la ville ainsi que le dynamisme culturel soutiennent un développement marqué du tourisme culturel et d'affaire, ce dynamisme est un atout majeur pour l'attractivité de la ville et le développement du secteur tertiaire.
- **La culture, un enjeu d'image** : l'événement Lille 2004, vient aujourd'hui mettre un terme à la ville industrielle et grise. Il a su révéler la formidable énergie créatrice de Lille, la jeunesse et la modernité de ses artistes et de sa population. C'est la mise en lumière d'une véritable Lille, désormais reconnue à l'échelle internationale.

Brodaty T. (2014), ajoute que les objectifs de cette manifestation étaient au nombre de trois : le premier était purement culturel, le deuxième était de profiter de cette manifestation pour

poursuivre la régénération urbaine de la ville et le dernier était de modifier l'image de la ville afin d'attirer de nouveaux investisseurs et des postes d'emploi.

La manifestation était alors considérée comme une vitrine permettant de montrer les changements structurels opérés dans la ville depuis 20ans.

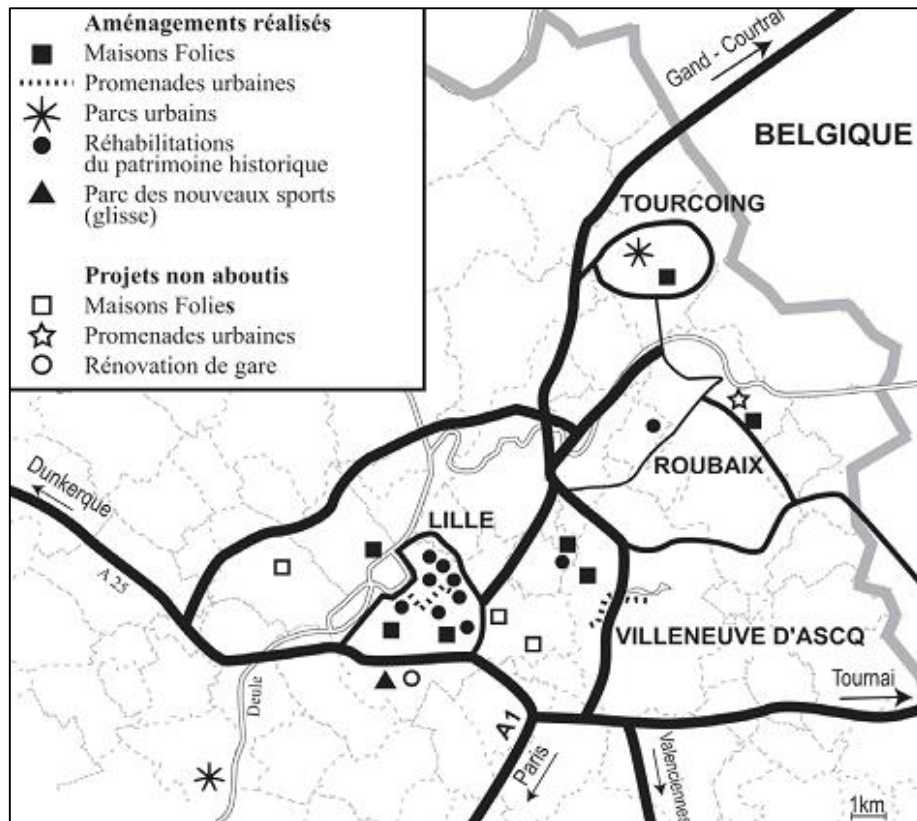


Fig. 06 : Aménagements urbains réalisés à l'occasion de Lille 2004.

Source : <http://mediterranee.revues.org/4249>

### 3. Qu'est-ce qu'une capitale de la culture arabe ? :

La capitale arabe de la culture était initiée la première fois par la ligue arabe<sup>11</sup>, dans le cadre du programme de Capitales Culturelles organisé par l'UNESCO.

Cet événement a pour objectif de promouvoir et célébrer la culture arabe et encourager la coopération dans le monde arabe.

Il est considéré comme une vraie relance pour les villes hôtes, sur tous les plans, car cela permet de mettre à niveau les infrastructures culturelles, et de mettre en valeur les sites historiques et archéologiques.

<sup>11</sup>La Ligue des Etats arabes, est une organisation régionale à statut d'observateur auprès de l'Organisation des Nations Unies.

### 3.1. Doha, capitale de la culture arabe en 2010 :

A travers l'histoire, le Qatar a toujours bénéficié de sa situation géographique dans la péninsule arabe et de son ouverture vers les pays voisins et leurs civilisations pour construire son patrimoine culturel.

Avec un slogan aussi directe « *La culture arabe notre nation, Doha sa capitale* », Doha à saisie l'occasion du titre « Capitale de la culture arabe », initié par l'UNESCO, afin de promouvoir et faire connaître la culture arabe, ainsi que d'encourager la coopération dans le monde arabe, et cela en multipliant les passerelles d'échange entre les intellectuels, les artistes et les institutions des pays participants.



Fig. 07 : Logo de la manifestation de Doha 2010.

Source : [www.googleimage.com](http://www.googleimage.com)

### 3.2. Enjeux et objectifs de Doha 2010 :

L'enjeu crucial de Doha, capitale de la culture arabe était purement culturel : attirer l'attention sur la culture qui présente un élément essentiel dans le processus global de développement et de renforcer sa position dans la culture arabe (Al Kuwari R., 2010)<sup>12</sup>, à travers :

- Le développement de l'activité culturelle sur les programmes prioritaires de toutes les institutions nationales, en favorisant l'innovation et la créativité afin de permettre à Doha de devenir un centre d'attraction et d'interaction culturelles.
- La mise en lumière du patrimoine historique et culturel de Doha qui reflète la profondeur des supports de culture dans différents domaines.

<sup>12</sup>Tiré du site : <http://thepeninsulaqatar.com/qatar-perspective/dr-rabia-sabah-al-kuwari-/1823/celebrating-doha-as-capital-of-arab-culture> -consulté le:29-06-2015.

- Le forum de Doha, va mettre l'accent sur le dialogue entre les civilisations et les cultures
- La mise en valeur de l'identité culturelle nationale qui représente une partie intégrante de la culture arabe.
- La mise en place d'une structure culturelle répondant aux exigences de la renaissance générale de Doha.



Fig. 08 : Site d'accueil de la manifestation de Doha 2010.

Source : [http://www.lemag.ma/Doha-capitale-2010-de-la-culture-arabe\\_a33943.html](http://www.lemag.ma/Doha-capitale-2010-de-la-culture-arabe_a33943.html)

#### **4. Etude synthétique des retombées positives des événements :**

D'après le bref aperçu sur chacun des trois événements, leurs impacts peuvent être classés selon quatre domaines : impacts sur l'image, impacts sur la société et les acteurs, impacts sur la ville et impacts sur l'économie.

##### **3.1.Retombées sur l'image de la ville :**

D'abord, les retombées sur l'image des villes sont presque les mêmes. Les trois villes : Shanghai, Lille et Doha visent l'ouverture sur le monde et la reconnaissance internationale.

Shanghai offre désormais son meilleur visage aux visiteurs du monde entier parce qu'elle affirme l'émergence de la puissance chinoise : d'une ville industrielle, elle est devenue une capitale des services et un grand centre culturel (Delagrangé A., 2009).

Quand à Lille, elle est devenue une destination culturelle incontournable en Europe. L'événement Lille 2004 était utilisé comme une vitrine pour modifier l'image négative dont souffre la métropole, au point où la manifestation de Lille 2004 a fait gagner dix ans de notoriété à Lille.

Doha à son tour a profité de l'événement pour renforcer sa position dans la culture arabe, et est devenue un centre d'attraction culturelle et d'interaction.

### **3.2.Retombées sur la population et les acteurs :**

Ensuite, les retombées sur la société, où chacune des manifestations a participé à l'amélioration de la qualité de vie en ville et cela en mobilisant tous les acteurs de la population autour du projet, ainsi que l'ouverture au monde en accueillant toutes les cultures, en augmentant la capacité à échanger et à développer des valeurs collectives et aussi en améliorant la confiance et le sentiment de fierté des habitants de la ville hôte.

A Shanghai par exemple, les autorités ont réussi à concilier harmonieusement les infrastructures d'accueil et les quartiers d'habitation, voir à concilier les habitants et les nouveaux venus « visiteurs, investisseurs, touristes... ».

A Lille, des ponts ont été créés entre les citoyens européens sur des bases culturelles, cela pour renforcer l'union européenne (Duny P., 2012).

Quant à Doha, l'événement a mis en évidence l'identité culturelle nationale, qui est considérée comme partie intégrante de la culture arabe, ainsi que de multiplier les passerelles d'échange entre les pays participants pour faire face aux difficultés de la communication dans le monde arabe.

### **3.3.Retombées sur la ville et son aménagement :**

Pour ce qui est des effets sur la ville, ces trois grands événements nécessitent des aménagements préalables, chaque événement était accompagné par un investissement dans l'aménagement urbain de la ville hôte.

Shanghai a connu un véritable renouveau urbain et architectural. Pour accueillir l'événement, la ville a choisi de réaménager l'ancienne zone industrielle, une vraie métamorphose urbaine, d'où l'aménagement de la zone à l'abandon qui s'étend sur une superficie de 5.28 km<sup>2</sup> aux abords du fleuve Hungpu. La réhabilitation des zones industrielles, une importante rénovation du boulevard du Bund ainsi qu'un vaste réseau de transport a été mis en place (construction de centaines de kilomètres de lignes de métro, augmentation de la capacité d'accueil de

l'aéroport de Pudong, réalisation d'autoroutes et tunnels sous le fleuve Huangpu), (Baillot M.2013).

L'Expo 2010 a fait gagner à Shanghai dix ans en termes de développement urbain, car la construction du projet structurant pour la cité, au-delà du temps éphémère de l'exposition a marqué la transformation et l'amélioration de la ville, autrement dit, le site de l'Expo est devenu un nouveau centre urbain de Shanghai.



**Fig. 09** : Mise en scène du patrimoine (rivière de Suzhou).

**Source** : <http://www.revue-urbanites.fr/la-riviere-suzhou>



**Fig. 10** : Vue sur le fleuve Huangpu à Shanghai.

**Source** : <http://www.easyvoyage.com/chine/croisiere-sur-le-fleuve-huangpu-a-shanghai-6795>

Liefooghe C. (2010), précise que Lille 2004 a laissé une empreinte durable dans la morphologie de la ville, un tournant dans la trajectoire du développement : réaménagement des espaces publics, aménagement des promenades urbaines et des parcs, réhabilitation et rénovation des monuments historiques qui marquent l'identité de la région (églises, palais, fortifications, ...), et la transformation des usines en centres culturels expérimentaux (Dreano L., 2004).

Lille a aussi assisté à la création de nouveaux quartiers accompagnés par l'implantation des équipements culturels tels que l'Aéronef, le Tri postal et les maisons folie, ...etc.



**Fig. 11** : Le Tri postal, Lille 2004.

**Source** : <http://www.lille3000.eu/laroutedelasoie/fr/tri-postal.php>

Cet événement a révélé aux yeux de la presse internationale et du public, la richesse de la vie culturelle de la ville de Lille, idéalement placée au cœur de l'Europe.

Doha ne déroge pas à la règle, pour accueillir l'événement, un ambitieux projet de réaménagement du cœur de la ville a été mis en place (Quartier Barahat, Al Nassem Square), avec une structure culturelle répondant aux exigences de la renaissance générale dans le pays.

Doha a assisté à la modernisation et la mise en place des infrastructures dans le domaine culturel, tel que l'établissement des musées (Musée d'art islamique).



**Fig. 12** : Musée d'art islamique, Doha 2010.

**Source** : [http://www.agendaculturel.com/Divers\\_Musees\\_et\\_culture\\_le\\_monde\\_arabe\\_Samir+Saddi](http://www.agendaculturel.com/Divers_Musees_et_culture_le_monde_arabe_Samir+Saddi)

### **3.4.Retombées sur l'économie de la ville hôte :**

Les trois villes ont consacré de lourds budgets pour l'organisation des événements. Shanghai a dépensé environ 02 milliards d'euros pour le site et 01 milliard supplémentaire pour assurer le fonctionnement de l'exposition, Lille a consacré un budget de 73.7 millions d'euros et Doha avec 82 million Dollars (plus de 73 millions d'euros). Mais cela était rapidement compensé, car le dynamisme culturel obtenu soutient la médiatisation et le développement de l'attractivité touristique ainsi que le développement du secteur tertiaire.

Les trois manifestations culturelles cachait un enjeu économique derrière elles, vu qu'elles ont donné un vrai coup de pouce à l'économie locale surtout en changeant l'image de la ville hôte et en attirant le maximum de touristes et d'investisseurs et aussi la création de plusieurs postes d'emploi.

**En guise de conclusion**, ces grands événements partagent les mêmes enjeux et objectifs, au départ étaient purement culturels, car ils visaient la diversité culturelles et l'échange entre les peuples des différentes nations, mais avec le temps ils sont devenus des vecteurs pour le développement urbain des villes. Chacun d'entre eux vise à développer la ville d'accueil, à booster son économie, embellir son image devant un public international, améliorer la qualité de vie de sa population et développer ses aménagements urbains. Ce qui diffère d'une ville à une autre, d'un événement à un autre ce sont les manières et les méthodes établies pour atteindre ces objectifs, chacune des villes intervient selon le contexte et l'environnement immédiat et selon ses objectifs initiaux.

Dans le chapitre suivant, un autre cas d'étude sera analysé, un cas d'une ville algérienne, Tlemcen qui a accueilli un événement culturel de la même envergure « Capitale de la culture islamique en 2011 ».

**Chapitre IV : Cas de Tlemcen capitale de la culture islamique  
en 2011**

---

La ville historique de Tlemcen présente un patrimoine architectural, culturel et artistique remarquable, chacune de ses dynasties et civilisations a laissé une trace qui témoigne leur passage durant des siècles, ce qui prouve que cette cité mérite cette distinction de devenir capitale de la culture islamique.

Ce chapitre va donc dresser brièvement un état des lieux de la ville de Tlemcen avant l'événement, à l'aide de la méthode d'analyse AFOM. Ensuite il présente l'événement « capitale de la culture islamique » en général, et le cas de Tlemcen en particulier, à savoir sa désignation, ses programmes et ses objectifs.

Enfin il démontre les différentes retombées de cette manifestation qui ont contribué au développement de la ville de Tlemcen et de toute sa région.

## **1. Diagnostic sur la ville de Tlemcen :**

Le choix de Tlemcen comme capitale de la culture islamique en 2011, est loin d'être un choix du hasard. Tlemcen, bien avant la manifestation, avait des atouts et des opportunités dignes de son histoire et de son passé. Mais cela n'empêche pas que la ville ait aussi des faiblesses et des menaces, auxquelles elle a dû faire face pour accueillir cet événement.

Une bonne méthode pour diagnostiquer l'état des lieux avant la manifestation est d'établir une analyse AFOM<sup>13</sup>, afin de mettre en exergue :

- Les atouts et les faiblesses présents à l'échelle interne : la ville de Tlemcen,
- Les opportunités et les menaces, à l'échelle externe : toute la région de Tlemcen.

### **1.1. Atouts de la ville de Tlemcen :**

Avant que Tlemcen soit désignée comme capitale de la culture islamique, elle avait presque tout ce qu'il faut, en termes de potentialités pour acquérir ce statut, tel que :

---

<sup>13</sup>Une méthode et un outil d'analyse stratégique, utilisée dans le cadre d'évaluation des projets. Elle consiste en l'identification des facteurs positifs et négatifs dans l'environnement interne (Forces/Faiblesses) et dans l'environnement externe (Opportunités/Menaces) du projet.

La méthode combine l'étude des forces et des faiblesses, du projet, et des opportunités et menaces de son environnement, afin d'aider à la définition d'une stratégie de développement.

**Texte tiré du site :** <http://outils.ofarcy.net/index.php/outils-suivi-evaluation/analyse/15-analyseswot-afom>  
Consulté le 25-07-2015.

### **1.1.1. Histoire et passé prestigieux :**

Hamma W. (2011) affirme que l'occupation humaine de Tlemcen et de sa région a eu lieu dès la nuit des temps ; après une période préhistorique attestée par les découvertes de haches et de polissoirs néolithiques dans la région, une période Numide sous le règne du roi berbère Syfax, apparait la période romaine (201-235 après J.C)<sup>14</sup>, c'est à cette époque que Tlemcen aura une histoire plus ou moins connue, avec pour nom Pomaria (les verges).

Ensuite la période des Idrissides (670-1078), sur le même site de Pomaria, Agadir (Murailles ou remparts) fut édifiée par Abou el Mouhadjir, par la suite la ville fut annexée à la dynastie des Idrissides à Fès.

Juste après, commence la période des Almoravides (1079-1147), sous le règne de Youcef Ibn Tachfine qui a installé son camp militaire au Nord-Ouest d'Agadiret qui a évoluée en une cité appelée Tagrart (campement). Peu de temps après, les deux villes se sont fusionnées.

Après, vient la période des Almohades (1147-1236), avec le commandement d'AbdelMoumène. Tlemcen devient donc le siège d'un gouvernement de province.

Ensuite débute la période des Zianides (1236-1517), une période qui a duré trois siècles, considérée comme la période lumineuse de Tlemcen, (Bouzina-Oufriha. F., 2011).

La ville a changé de nom de Tagrart à Tilimsane (la terre et la mer). Pendant cette période elle a connue de profondes transformations.

Durant le même règne, commence la période des Mérinides (1299-1358), maîtres du Maghreb extrême. Les Mérinides voulaient reconquérir le Grand Maghreb, ils ont assiégé la ville à deux reprises.

Après la disparition de la dynastie des Zianides, apparait la période des Ottomans (1517-1833), sous le règne de Baba Arrouj, la ville de Tlemcen ne se limitait qu'au noyau de Tagrart.

Et enfin la période coloniale (1833-1962). Les premières tentatives d'occupation de Tlemcen par les Français remontent à 1833, mais l'installation définitive s'est faite en 1842 et qui se termine en 1962 par l'indépendance de l'Algérie.

---

<sup>14</sup>Texte tiré du site : <http://www.tlemcen-dz.com/histoire/> - consulté le : 14-08-2015.

Chacune de ces périodes a légué un héritage important de monuments historiques qui ont contribué à l'embellissement successif de la ville de Tlemcen.

### 1.1.2. Héritage en monuments culturels et culturels :

Tlemcen recèle d'un héritage patrimonial important. Une brève présentation des édifices les plus significatifs de la ville, selon Bouzina-OufrihaF. (2011) sont les suivants :

- **Palais d'El Mechouar :** Une création purement Zianide dans un emplacement du campement militaire Almoravide. C'est le siège de la dynastie Zianide, le palais du sultan Yaghmoracen Ibn Ziane, siège du gouvernement. El Mechouar, ou « Salle du Conseil », un endroit où les souverains de Tlemcen réunissaient leurs ministres pour délibérer sur les affaires de l'Etat.
- **Grande mosquée de Tlemcen :** Elle porte l'empreinte almoravide et l'héritage de Cordoue. Djama' el Kébir, justifie bien son nom, c'est là où la communauté musulmane se réunit pour prier et discuter des affaires de la cité, une place semblable au Forum romain. Cette mosquée occupe l'attention des architectes, artistes et historiens de l'art, par ses constructions remarquables, qui attestent une conception simple et une harmonie de son ensemble.
- **Mosquée de Sidi Belahcen :** C'est Grenade au cœur du Maghreb central, élevée par le deuxième roi Zianide, Saïd Othman pour honorer la mémoire de son frère défunt. Cette mosquée est inspirée de l'art de Grenade, caractérisée par un style d'architecture exceptionnel.
- **Mosquée de Sidi Boumediene :** Située dans le quartier d'El Eubbad, la mosquée fût construite par le sultan mérinide Abou Hassan Ali. Elle fait partie d'un complexe constitué notamment d'une médersa, un petit palais (Dar Es Sultan), une zaouia, un hammam et des latrines.
- **Mosquée de Sidi el Haloui :** Une copie de la mosquée de Sidi Boumediene et considérée comme sa sœur jumelle, tout en étant moins grandiose.
- **Mansourah la victorieuse :** Une ville qui fut la rivale et l'ennemi de Tlemcen, devenue résidence royale où séjournait toute la Cour Mérinide. Tous ce qu'il en reste sont son haut minaret et à ses pieds s'étend un rempart qui forme l'enceinte de la ville de Mansourah.
- **Méderssas :** La naissance des premières universités musulmanes. Où on y enseigne les sciences religieuses, le droit, la jurisprudence et les sciences profanes. Les

médarssas de Tlemcen, en particulier la Tachfiniya constituait des foyers de diffusion de la culture et de la science au Maghreb. (MédarssaTachfiniya, Médarssa d'El Eubbad, Médarssa El Yagoubiya).

- **Bab El Qarmadine** : Appelé aussi porte des Tulliers. L'un des vestiges de l'enceinte de Tlemcen, un monument célèbre car c'est à cet endroit même que le roi Yaghmoracen a failli être assassiné par le chef de sa garde chrétienne.

### **1.1.3. Ville de culture et de savoir :**

Tlemcen, depuis toujours a été un centre culturel, religieux et intellectuel. A l'époque islamique, particulièrement durant le règne des Zianides, elle représentait l'une des cités du Maghreb connues par une vie intellectuelle et développée, grâce aux Médarssas chapotées par de brillants esprits, qui animaient la scène culturelle(Bouzina-OufrihaF., 2011).

Jusqu'à nos jours, la ville a maintenu les traditions et les coutumes, les fêtes religieuses et les cérémonies publiques ou privées dans leur cadre ancien.

### **1.1.4. Personnalités célèbres :**

Depuis l'époque islamique, Tlemcen était le berceau pour plusieurs personnalités brillantes, que ce soit dans le domaine culturel, cultuel, littérature, artistique et même scientifique et politique, à l'instar de :

- Mohamed Dib (1920-2003), écrivain et romancier.
- Latifa Ben Mansour (née en 1950), écrivaine.
- Bachir Yellès (né en 1921), artiste peintre.
- CheikhaTetma (1891-1962), maître de la musique arabo-andalouse.
- Larbi Bensari (1867-1964), maître de la musique andalouse et du Hawzi Tlemcenien.
- Sidi El Hadj Mohamed Ben Yelles (1847-1927), homme de culte.
- Al Maqqari (1591-1632), historien.
- Abdelmadjid Meziane (1929-2001), savant et théologien.
- Messali Hadj (1898-1974), homme politique, figure du nationalisme et de l'indépendance algérienne.

### **1.1.5. Artisanat antique et précieux :**

L'artisanat caractérise Tlemcen<sup>15</sup> depuis des siècles et témoigne encore de son passé riche et prestigieux. La ville est connue par la confection des habits traditionnels féminins, les villages de Nedroma et M'sirda sont réputés par la poterie. Quant à la région de Beni-Snous, elle est connue pour la fabrication de la natte traditionnelle.

Chaque quartier de Tlemcen est réputé par une spécialité artisanale d'où il tire son nom ou le nom de ses ruelles, tel que Derb Essabaghine (Teinturiers).

Depuis les années 2000, l'Etat encourage la formation professionnelle dans ce domaine par l'ouverture de plusieurs spécialités artisanales, ainsi que la mise en disposition des moyens pour la possibilité de création des micro-entreprises.

### **1.2. Faiblesses de la ville de Tlemcen :**

Malgré les atouts que possédait la ville de Tlemcen bien avant la manifestation, elle souffrait également des manques dans certains domaines auxquelles elle devrait faire face pour pouvoir accueillir l'événement, tel que :

#### **1.2.1. Manque flagrant d'infrastructures :**

C'est vrai que Tlemcen disposait auparavant des structures de base pour le déroulement de la vie quotidienne, tels que les établissements scolaires, les administrations, les hôpitaux... mais ces derniers sont loin de suffire une ville qui compte accueillir une manifestation de grande ampleur telle que la capitale de la culture islamique.

Mise à part quelques hôtels, comme l'hôtel des Zianides ou Stambouli, Tlemcen n'avait pas de structures d'accueil (hôtels et restaurants...) de grande capacité pour accueillir les participants et les visiteurs lors de l'événement ou même après son achèvement.

Sans parler des carences du secteur culturel, qui était presque dépourvu d'infrastructures.

La ville qui contient plus de 75% du patrimoine islamique n'avait ni théâtre, ni salle de cinéma, ni bibliothèque ou même pas un musée digne de son passé, son histoire et sa civilisation, et le peu de structures qu'il y avait, étaient dans la plupart du temps abandonnées ou complètement clôturées, à l'instar de la salle Djamel Eddine Chanderli (ex-Colisée).

---

<sup>15</sup>Texte tiré du site : <http://www.tlemcen-dz.com/artisanat/> - consulté le : 14-08-2015.

### **1.2.2. Société désintéressée et manque d'animation culturelle :**

Avant la manifestation de 2011, peu de Tlemcenien(ne)s éprouvaient un intérêt pour la culture, ou pour le patrimoine, la majorité de la population était introvertie et même le nombre de visiteurs était restreint, et le peu qu'y venaient étaient majoritairement des régions voisines. Cela est illustré par le tableau des statistiques de fréquentation des monuments et sites historiques, où le nombre de visiteurs durant les trois années qui précèdent la manifestation (2007-2010) n'a pas dépassé 30 000 visiteurs (Annexe N°03).

Avant la manifestation, peu sont les événements culturels organisés, la ville manquait clairement d'animation.

### **1.3. Opportunités de la région de Tlemcen :**

Avant la manifestation, Tlemcen et sa région ont connu pas mal d'occasions à saisir afin d'accueillir l'événement en bonnes conditions, comme :

#### **1.3.1. Cadre géographique et paysager favorables :**

La wilaya de Tlemcen profite d'une position importante<sup>16</sup> au croisement entre deux axes majeurs : la Tunisie, l'Algérie et le Maroc d'Est en Ouest et entre l'Europe, la mer méditerranéenne et l'Afrique de Nord en Sud. Elle est à la fois une ville frontalière et côtière, avec 70 km de façade maritime.

---

<sup>16</sup>Texte tiré du Document de l'ANDI, 2013 sur la wilaya de Tlemcen.

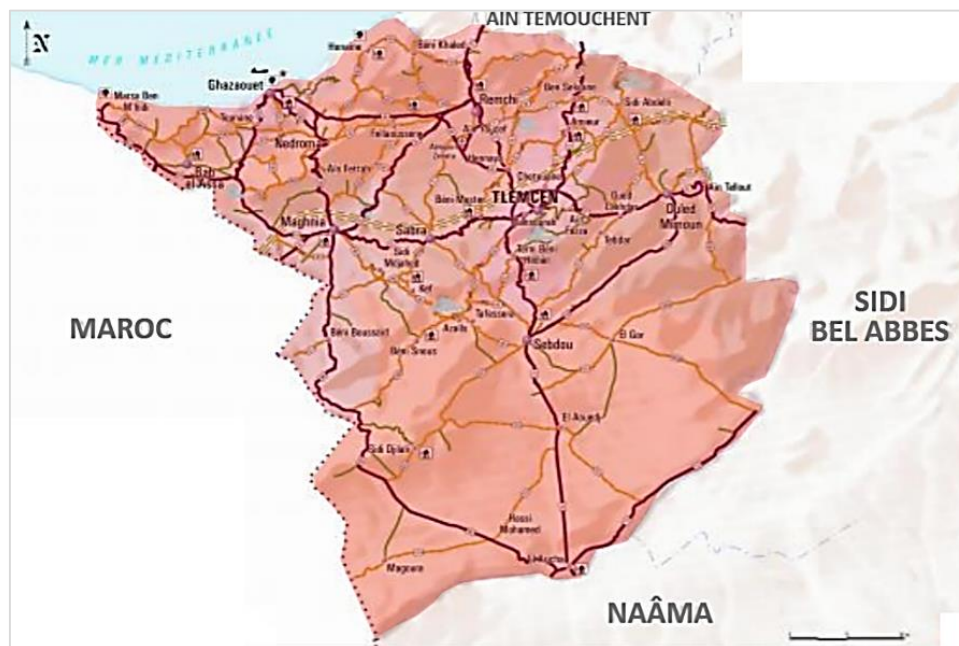


Fig. 13 : Carte de situation géographique de la wilaya de Tlemcen.

Source : <http://www.mtp.gov.dz/fr/permalink/3298.html>

En plus de sa position stratégique, la wilaya de Tlemcen présente un paysage diversifié, composé de quatre ensembles physiques distincts du Nord au Sud qui distinguent le relief de la wilaya de Tlemcen :

- **Chaîne des Traras** : Chaîne côtière à relief faible et tourmenté.
- **Zone hétérogène de plaines et plateaux** : Entaillés par les vallées de la Tafna et l'Isser. Un ensemble caractérisé par de fortes potentialités agricoles.
- **Monts de Tlemcen** : Font partie de la chaîne de l'Atlas tellien, s'érigent en une véritable barrière naturelle entre les hautes plaines steppique et le tell.
- **Zone steppique** : Au sud de la wilaya, constituée de hautes plaines steppiques.

### 1.3.2. Environnement naturel et sites touristiques :

Selon Medjahdi M.<sup>17</sup> (2007), en plus de son patrimoine monumental et artistique, toute la région de Tlemcen possède des sites naturels féériques tels que les grottes des Beni Add, de Aïn Fezza et Ghar Boumaazza, la région peut être fière de ce cadre.

<sup>17</sup>Texte tiré du site : <http://www.tlemcen-dz.com/actualite/article15.html>-consulté le : 25-07-2015.

Aussi le fabuleux plateau de Lalla Setti situé à une hauteur de 800 m d'altitude, où règne une fraîcheur éclatante qui fait oublier la chaleur estivale.

Également, la région montagneuse de Beni Snous, une terre paradisiaque, qu'il faut prendre en charge.

A cela s'ajoute les ZET<sup>18</sup>, connues par leur climat merveilleux, leur grande diversité et la qualité de ses plages et ses paysages font d'elles un lieu idéal pour décompresser, surtout pendant la période estivale.

Les responsables du secteur de tourisme accordent beaucoup de projets à ces zones afin de faire de cette région un véritable pôle touristique, ce qui lui permettra d'accroître son économie.

### **1.3.3. Accessibilité et transport:**

Pour se rendre à Tlemcen<sup>19</sup>, plusieurs choix s'offre aux visiteurs :

Tlemcen est desservie par l'aéroport Messali El Haj, de classe A (National, International).

Elle est aussi reliée à un réseau routier important, grâce à l'autoroute Est-ouest, qui permet de relier Tlemcen aux wilayas du centre et de l'Est Algérien, sans aucune difficulté dans le déplacement que ce soit en voiture, bus ou taxi.

Le transport ferroviaire Tlemcenien a connu un essor marquant ces dernières années, par la mise en circulation d'un train interurbain, reliant la ville de Tlemcen aux communes voisines. Aussi la reprise de la ligne ferroviaire de transport de voyageurs entre Oran et Tlemcen et Sidi Bel Abbès. Ses lignes ferroviaires ont facilité non seulement le transport des voyageurs mais aussi celui de la marchandise, ce qui a boosté le secteur économique.

Et enfin le transport maritime des passagers se fait par le port maritime de Ghazaouet, un port en liaison avec la France et l'Espagne aussi. (ANDI 2013).

---

<sup>18</sup>Zone d'Extension Touristique

<sup>19</sup> Texte tiré du site : <http://www.tlemcen-dz.com/se-rendre-a-tlemcen/> consulté le : 14-08-2015.

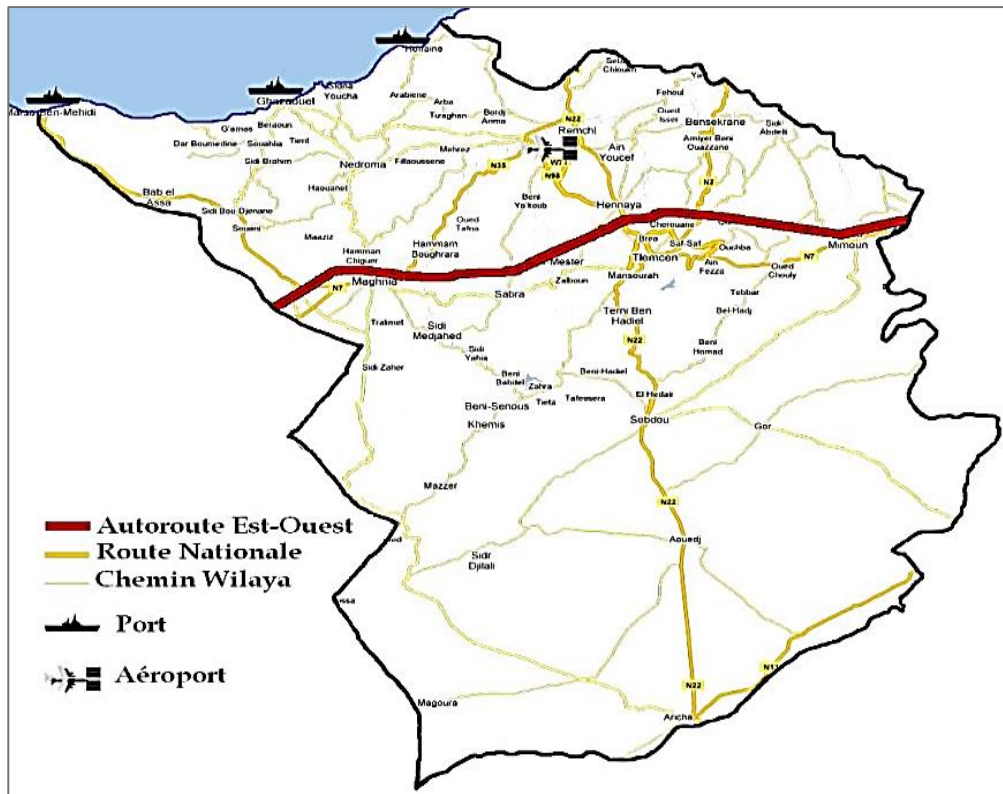


Fig. 14 : Infrastructures de base (réseaux de transport).

Source : ANDI 2013.

#### 1.4. Menaces de la région de Tlemcen :

La région de Tlemcen était confrontée à des menaces et des risques, qui étaient susceptibles de freiner son développement et l'empêcher d'organiser la manifestation, tel que :

##### 1.4.1. Concurrence avec d'autres villes algériennes :

Tlemcen n'est pas la seule ville sur la scène algérienne, mais elle entre en concurrence intense avec d'autres villes telle que Constantine et Bejaia. Toutes les trois travaillent dur pour mériter le statut de capitale culturelle.

Les autorités de Tlemcen ont tiré profit de toutes les potentialités de la ville de Tlemcen et les opportunités qui s'offrent à elle pour diminuer ses faiblesses, combler ses carences, et éviter les menaces auxquelles la ville est confrontée, cela grâce à l'organisation d'un événement reconnu à l'échelle internationale : Capitale de la culture islamique.

## **2. Tlemcen capitale de la culture islamique en 2011 :**

Avant d'aborder le cas de Tlemcen 2011, il est opportun de cerner d'abord le concept de Capitale culturelle, son apparition et ses conditions :

### **2.1. Concept de capitale culturelle :**

Selon l'ex-Ministre de la culture : Mme Khalida Toumi, « Capitale culturelle » est un concept apparu lors de la conférence mondiale sur les politiques culturelle organisées par les Nations Unies au Mexique en 1982. Ce concept fut initié la première fois par les Européens en 1986 avec le concept de « Capitale de la culture européenne ». Ensuite abordé par les pays arabes membres de l'ALECSO<sup>20</sup>, sous le titre de « Capitale de la culture arabe ». Enfin par les pays musulmans membres de l'ISESCO<sup>21</sup>, comme « Capitale de la culture islamique ».

L'Organisation Islamique de l'Education, les Sciences et la Culture (ISESCO) a proposé un projet de programme pour les capitales culturelles islamiques, où cette expérience a débuté en 2005 avec la Mecque comme première capitale de la culture islamique.

Ces capitales ne sont pas choisies au hasard, mais la sélection se fait sur la base d'un examen en fonction d'un cahier des charges établi par l'ISESCO, qui prend en compte le rôle de la ville hôte au service de la culture, de la littérature, des arts, des sciences et du savoir islamiques, cela durant toute son histoire, aussi en rapport avec la contribution de la ville d'accueil à la civilisation humaine.

### **2.2. Désignation de Tlemcen, capitale de la culture islamique en 2011 :**

Pendant un débat ouvert<sup>22</sup> avec l'ex-Ministre de la culture qui a affirmé qu'en 2004, durant la quatrième conférence des ministres de la culture des pays musulmans, tenue à Alger, les Etats membres ont proposé des villes parmi lesquelles l'ISESCO élit des capitales pour représenter la culture islamique, dans la région arabe, en Afrique et en Asie. L'Algérie avait proposé plusieurs villes algériennes, avec l'ensemble des conditions dictées par l'ISESCO. La ville qui comporte la plus grande part du patrimoine islamique algérien était Tlemcen : l'une des plus anciennes cités de l'ouest Algérien, pour abriter l'édition de 2011.

---

<sup>20</sup>Arab League Educational, Cultural and Scientific Organization.

<sup>21</sup>Islamic Educational, Scientific and Cultural Organization.

<sup>22</sup>Lien de la vidéo : <http://www.chebmusic.com/viewvideo/19532/algerie/tlemcen-capitale-de-la-culture-islamique-pour-l-annee-2011-> consulté le : 09-08-2015.

Le diagnostic établi sur l'état des lieux avant l'événement démontre que le choix de la ville de Tlemcen parmi d'autres villes candidates telle que Constantine et Bejaia, était un choix fondé car il répond au caractère de l'événement.

Tlemcen, capitale des Zianides abrite plus de 75% du patrimoine islamique algérien, cette cité a vu s'édifier au cours des siècles : Mosquées, Zaouïas, Méderssas, Palais, Jardins...etc.

« Avec ses mosquées, ses murailles, ses maisons médiévales, ses bassins, ses sites archéologiques, Tlemcen est un **véritable musée islamique** » (MetaouiF.,2011)<sup>23</sup>.

Une ville qui a tout ce qu'il faut, en termes de potentialités, pour accueillir l'édition 2011 de capitale de la culture islamique.

La manifestation Tlemcen 2011, dont l'ouverture officielle était donnée le samedi 16 avril 2011, journée qui coïncide avec la célébration de « Youm El Ilm », et à laquelle était présent 80 ambassadeurs, avec la participation nationale et internationale des pays, dont 29 États membres de l'ISESCO, 12 autres pays n'appartenant pas à la sphère du monde arabo-musulman ont pris part aussi, tel que : la Chine, l'Inde, l'Espagne, le Portugal... et bien sûr toutes les wilayas algériennes.



Fig.15 : Logo de la manifestation, Tlemcen 2011.

Source : <http://www.alger-culture.com/news.php?rowstart=14>

<sup>23</sup>Texte tiré du site : <http://www.djazairiss.com/fr/elwatan/310415> - consulté le : 25-07-2015.

### **2.3. Programme et objectifs de la manifestation « Tlemcen 2011 » :**

Concernant le **programme de célébration de la manifestation** : chaque pays participant devra animer des journées culturelles, allant de trois jours à une semaine pour chacun.

L'ex-Ministre de la culture a affirmé que la manifestation a connu la projection d'une cinquantaine de films documentaires réalisés dans le cadre de cet événement et portant sur des thèmes liés à l'histoire des grandes personnalités culturelles historiques et scientifiques de l'Algérie. Il y a eu également la production de 19 pièces théâtrales qui ont traité l'histoire des grandes figures culturelles, historiques et religieuses, comme la pièce sur l'Emir Abdelkader, ainsi que l'organisation d'une douzaine de colloques internationaux liés aux mêmes thèmes, à des expositions et huit festivals internationaux orientés sur des thèmes divers tels que la musique andalouse, les arts décoratifs, la calligraphie arabe et les danses populaires.

Le directeur du centre d'art et d'exposition à Tlemcen Mr Boudefla Amine, affirme que l'organisation du programme s'est faite par axes ou départements :

Exposition, théâtre, colloque, cinéma, livre, tournée..., un programme qui était chapoté par un comité exécutif national et un local.

**L'objectif de cette manifestation** tourne autour du souci de conférer le caractère sacré de l'Islam et du saint Coran, ainsi que sur la valorisation du patrimoine historique, culturel, scientifique de la civilisation islamique, la promotion du dialogue des cultures et des civilisations par l'ouverture sur les cultures et civilisations des autres peuples afin d'encourager les valeurs d'entente, de fraternité et de paix et d'assurer la diversité culturelle.

Selon l'ex-Ministre de la culture, Mme Khalida Toumi, l'événement est une occasion précieuse pour l'échange et le dialogue avec l'autre, une occasion pour réaliser des infrastructures culturelles, des projets de restauration et de valorisation du patrimoine.

D'après le directeur de la culture de la wilaya de Tlemcen Mr Miloudi Hakim, l'objectif est de développer l'attractivité de la métropole Tlemcenienne, car la culture et le patrimoine représentent les leviers les plus importants de l'attractivité touristique de la région.

### **3. Retombées de la manifestation « Tlemcen 2011 » :**

À la suite de l'étude théorique faite dans le deuxième chapitre, nous avons pu classer les retombées de l'événement de Tlemcen, capitale de la culture islamique en 2011 selon cinq domaines : sur l'image de la ville, sur le développement urbain, sur l'aspect social, sur l'économie et sur le développement culturel.

Afin de cerner globalement ces retombées, notre travail s'est basé principalement sur quelques outils de vérification sur le terrain, tels que les entretiens établis avec le directeur du centre des Arts et des Exposition – CAREX à Tlemcen (Annexe N°01), l'architecte chargé de la cellule du patrimoine – OGEBC à Tlemcen (Annexe N° 06), ainsi qu'un questionnaire établi sur un échantillon de la population de Tlemcen, et aussi l'observation directe faite sur place.

Ce qui nous a permis d'identifier les impacts de l'événement selon deux visions, une administrative concernée par la réglementation : celle des décideurs et gestionnaires, et l'autre concerne les citoyens de Tlemcen.

Parmi les retombées nous avons pu tirer :

#### **3.1. Reconnaissance nationale et internationale :**

La participation de 48 wilayas, les pays étrangers musulmans ou autres, la présence de 80 ambassadeurs à la cérémonie d'ouverture officielle, ainsi que la couverture médiatique, le magazine « El Djawhara<sup>24</sup> » édité pour l'événement et aussi le site web<sup>25</sup>, ont tous contribué à la vulgarisation de l'image de Tlemcen à l'échelle interne et externe.

La revue « El-Djawhara » était pratiquement la vitrine de cette manifestation, elle a fait l'objet d'une large diffusion, car elle a été appréciée non seulement à Tlemcen et en Algérie mais aussi à l'étranger.

L'événement Tlemcen 2011 a contribué à la promotion de la ville, en lui donnant un autre visage, une place et une importance parmi les cités algériennes pour qu'elle puisse enfin avoir une notoriété nationale et internationale et devienne un pôle de rayonnement culturel par excellence, un pôle qui marque son retour sur la scène internationale.

---

<sup>24</sup>Dans le cadre de la manifestation Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011, la commission chargée de l'événement édite une revue bimensuelle pour rendre compte des activités artistiques organisées à l'occasion et permettre aux différents acteurs culturels d'avoir un espace d'échange d'idées et de débat.

<sup>25</sup> Site web de la manifestation : [www.tlemcen2011.dz](http://www.tlemcen2011.dz)

« Avant la manifestation de 2011, à part quelques visiteurs de l'Ouest Algérien, personne ne se rendait à Tlemcen, mais juste après, pratiquement les matricules des 48 wilayas circulent dans la ville. Elle est devenue une destination touristique incontournable », affirme Mr Hamdoun de l'OGEBEC Tlemcen.

### 3.2. Renouveau urbain de la ville à long terme :

La manifestation Tlemcen 2011 était l'occasion pour la ville de combler le déficit exprimé en matière d'infrastructures, notamment celles du secteur culturel. La ville a profité aussi de projets de restauration et d'aménagement des monuments historiques.

L'effet sur le secteur culturel se manifeste par la réalisation de onze nouvelles infrastructures culturelles (du jamais vu en Algérie) et qui disposent d'un cachet architectural arabo-mauresque correspondant à l'architecture type de la ville. A titre indicatif :

**Palais de la culture**, situé à Mansourah, ce palais abrite aujourd'hui d'importants événements culturels et demeure un prestige de la région de Tlemcen.

**Centre d'études andalouses**, situé à Imama, inspiré de l'art mauresque andalou, sa fonction initiale est de promouvoir la recherche dans la civilisation andalouse, le centre abritera également des rencontres scientifiques.



Fig. 16 : Centre des études andalouses de Tlemcen.

Source : <http://www.tripadvisor.com>

**Bibliothèque régionale Mohamed Dib** digne de l'histoire de la ville et de sa civilisation, ouverte aux élèves, étudiants, et toute la population de Tlemcen.

**Théâtre de verdure** d'El Koudia, d'une capacité de 2000 places abrite les programmes des activités et des manifestations culturelles.

**Deux pavillons d'exposition**, l'un pour le patrimoine islamique des autres régions du pays et l'autre du patrimoine islamique des pays participants à la manifestation. Aujourd'hui ils abritent toutes sortes d'expositions portant sur différents thèmes.

**Quatre musées** qui prennent en charge plus de 75% du patrimoine islamique algérien : réhabilitation de l'ex-mairie en musée de l'art et de l'histoire de la ville, musée du patrimoine islamique, musée des arts graphiques islamiques, centre de manuscrits et enfin le musée des objets nationaux de culte musulman.

La manifestation était l'occasion pour redonner vie aux monuments historiques qui représentent jusqu'à présent l'identité de la ville et qui font sa célébrité. Tlemcen a connu environ 90 opérations de restauration du patrimoine culturel et architectural qui s'inscrivent dans un parcours culturels, les plus illustres sont celles de la restitution du palais royal Zianide d'El Mechouar, qui présente le lieu le plus visité de Tlemcen, ainsi que le confortement du minaret de la cité Mérinide d'El Mansourah.



**Fig. 17** : Minaret de Mansourah

**Source** : Auteur (04-08-2015)



**Fig. 18** : Palais du Mechouar après restitution

**Source** : Auteur (04-08-2015)

Les opérations de réhabilitation ont concerné également les anciennes mosquées comme celle de Sidi Belhacen, des Hammams, des Mausolées à l'image de celui de Sidi Boumediène, des Médersas, des Ferranes, des Derbs et des minarets de quelques mosquées. (Annexe N°05).

Pour ce qui est des structures d'accueil, Tlemcen s'est doté de cinq nouveaux établissements hôteliers afin d'augmenter la capacité d'accueil des touristes. Sur le plateau de Lalla Setti à

800m d'altitude, l'hôtel Renaissance de la chaîne Marriott domine la ville. L'établissement de la chaîne française Acror, le nouvel hôtel Ibis et l'hôtel privé Stambouli, ainsi que la rénovation de l'hôtel étatique Zianides.



**Fig. 19** : Hôtel Renaissance, Tlemcen

**Source** : Auteur (04-08-2015)



**Fig. 20** : Jardin de l'hôtel Renaissance

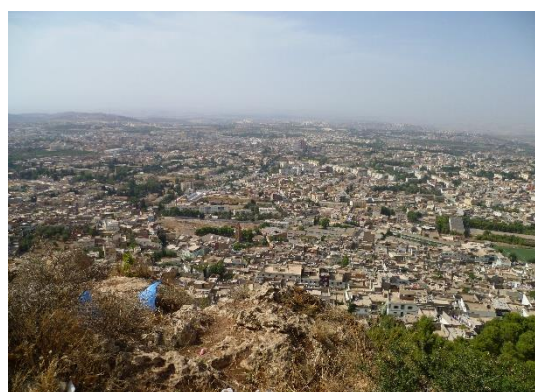
**Source** : Auteur (04-08-2015)

Les retombées de cette manifestation ne se sont pas limitées au secteur culturel mais elles ont aussi touché le secteur de loisir, avec l'aménagement du pôle culturel de Lalla Setti muni de son propre parc d'attraction, musée, maison de parc, stade d'athlétisme, hôtels... Ainsi que la mise en place d'un nombre important de structures de distraction, de sports et de loisir.



**Fig. 21** : Lac du complexe de LallaSetti

**Source** : Auteur (04-08-2015)



**Fig. 22** : Vue d'ensemble sur Tlemcen

à partir du balcon de LallaSetti(Auteur, 04-08-2015)

Les cartes en (Annexe N°06 et 07) illustrent l'emplacement de quelques équipements et édifices réalisés ou restaurés à l'occasion de l'événement.

### **3.3. Véritable pôle de développement culturel :**

La manifestation a permis une meilleure compréhension de la culture islamique qui est une culture de tolérance et créativité et témoigne aussi du fait que cette civilisation est porteuse de valeurs humaines universelles.

A travers l'élargissement de la participation des pays étrangers musulmans ou autres, et à travers les activités culturelles organisées, s'est faite la promotion du dialogue et des échanges entre les cultures et les civilisations que recèle la culture islamique.

La ville est désormais présentée comme un exemple d'une communauté multiculturelle regroupant plusieurs cultures, grâce à la nouvelle stratégie adoptée par la ville en matière d'activités culturelles. *«Les rendez-vous culturels ne sont pas arrêtés à 2011, bien au contraire, toutes les semaines, il y a des excursions organisées, des représentations artistiques, des expositions afin de créer l'activité dans la ville « endormie » autrefois»,* atteste Mr Boudefla du CAREX de Tlemcen.

Toutes ses activités organisées d'une manière permanente dans la ville de Tlemcen, grâce aux jeunes recrues qui ont été formés lors de la manifestation, notamment les liens noués avec les établissements culturels et les associations nationales et internationales, cela a permis de mener Tlemcen vers une innovation culturelle permanente.

### **3.4. Société multiculturelle et professionnalisme des acteurs :**

Ces résultats sont essentiellement issus des témoignages des habitants de Tlemcen qui ont participé au questionnaire (Annexe N° 06).

Au départ le statut de capitale était mal perçu par les Tlemceniens car ils ne se sentaient pas concernés et ne voyaient pas ce que ça allait leur apporter, mais quelques temps après le lancement de la manifestation, les habitants étaient les plus bénéficiaires de ses retombées.

La manifestation Tlemcen 2011 a changé les habitudes des gens de Tlemcen, aujourd'hui ils s'intéressent à leur propre culture, et ils sont plus ouverts à la culture des autres, un point important pour la reconquête de l'identité.

Toutes les opérations de mise en valeur des monuments et sites historiques, toutes les expositions faites sur la civilisation à Tlemcen, ont laissé produire un sentiment de fierté pour les Tlemceniens.

Cet événement était une occasion en or pour les jeunes talents pour pouvoir, produire et développer leurs talents et s'exprimer par leurs œuvres : « *Cet évènement a donné une chance aux jeunes talents de multiplier leurs efforts et montrer leurs capacités, ce qui a abouti à faire naître des passions, et qui a engendré un bon apprentissage en un laps de temps* », témoignage d'une personne interrogée.

La manifestation était une occasion pour garantir les moyens aux jeunes algériens pour construire leur pays, par exemple lors de la préparation de la manifestation, 24 bureaux d'études et 50 entreprises ont été chargés pour mener les différentes opérations de construction et de restauration, tous des algériens et la plupart d'entre eux sont des jeunes de moins de 35ans. Donc cette manifestation était pour eux une occasion pour prouver leurs capacités de faire, pour réaliser leurs rêves et construire leur pays.

Une opportunité pour mettre en place plusieurs services de proximité pour assurer le bien-être et l'épanouissement et l'échange dans un environnement favorable.

Mais les habitants n'étaient pas totalement satisfaits de l'apport de cette manifestation et se plaignent toujours de l'augmentation des prix, les embouteillages et les milliers de touristes qui viennent chaque année gâcher le calme dans les ruelles de la ville.

« *Tlemcen est connue pour être une ville calme et sereine où tout le monde connaît tout le monde et on aimait bien ça, sauf que cela est entrain de changer après la manifestation* » atteste une personne interrogée.

Quant aux gestionnaires, la manifestation leur a permis de développer leurs compétences en matière d'organisation et de planification des événements. Leur façon de travailler a nettement changé, depuis 2011, ils sont devenus plus professionnels dans leur travail. Lorsqu'il y a une exposition, un spectacle ou autres, cela s'organise et se prépare bien avant.

### **3.5. Développement économique et touristique :**

Grâce à la manifestation de 2011, Tlemcen a su redéployer avec succès son économie qui s'est plus développée dans le sens de la diversification.

Les projets de mise en valeur des monuments et sites historiques ont relancé un tourisme culturel à Tlemcen et toute sa région, un tourisme qui représente une source économique non

négligeable pour la ville. Chaque année la ville, ses monuments et sites historiques enregistrent de plus en plus de visiteurs (Annexe N°03).

Année	Billetterie (DA)		Fréquentation (Personne)	
	Adulte	Enfant	Adulte	Enfant
2007-2010 (31 Déc)	572 960	72 470	28 648	7 247
2011				
2012 (Nov-Déc)	504 740	60 540	25 237	6 054
2013	2900 000	1170 000	145 000	117 000
2014 (Jan-Sept)	2350 000	556 500	117 500	55 650
2014 (Oct-Déc)			24 850	
2015 → Jui			56 400	

**Tab. 02** :Tableau des statistiques de la fréquentation des monuments historiques, avant, pendant et après la manifestation.

**Source** :Cellule OGEBC, Tlemcen.

Cela ne se limite pas juste aux monuments, mais aussi les hôtels qui connaissent des flux inimaginables, ce qui améliore le mouvement économique de la ville.

Pour le département des expositions, la fréquentation a vraiment changé, Mr Boudefla affirme qu'elle a atteint plus de 400.000 visiteurs pendant seulement 09 mois de travail, après l'événement.

Ces activités culturelles organisées représentent aussi une occasion pour susciter des richesses et créer des postes d'emplois pour des dizaines de famille depuis l'année 2011. A titre indicatif : pour une seule pièce théâtrale, il faut 15 artistes et 05 techniciens au minimum ce qui donne une moyenne de 280 employés (d'après l'ex-Ministre de la culture). Cela était valable sur tous les domaines.

**Pour conclure**, la manifestation Tlemcen, capitale de la culture islamique en 2011 n'était pas conçue comme une fin en soi, au contraire, cet événement n'a d'importance que parce qu'il constitue l'occasion en or pour se doter d'infrastructures manquantes, pour restaurer le patrimoine culturel, pour permettre aux jeunes talentueux de produire et évoluer, et bien sûr pour développer l'économie de la ville.

## **Conclusion générale**

---

Les grands événements d'aujourd'hui tels que les Expositions Universelles, les Jeux Olympiques et les Capitales Culturelles ne sont qu'un héritage du passé, une idée très ancienne, qui a évolué pour s'adapter aux tendances des différentes périodes traversées.

Dans le contexte actuel de mondialisation et du développement technologique, une intense concurrence se met en place entre les villes du monde. Afin que ces dernières maintiennent leurs places dans cette course d'attractivité et de compétitivité, plusieurs méthodes ont été adoptées, mais le moyen le plus utilisé s'appuie sur l'accueil d'une manifestation éphémère, comme prétexte pour développer les villes, stimuler leurs économies, et leurs conférer une certaine réputation nationale et internationale.

Ces manifestations sont caractérisées essentiellement par une nature variable : sportive, culturelle, environnementale, scientifique ou même sociale. Leur échelle peut aller de la rue jusqu'à la ville entière, organisées généralement les week-ends ou pendant les périodes de vacances et d'une durée qui va de quelques heures jusqu'à une année complète. Ces festivités se déroulent aux siens de bâtiments appropriés comme elles peuvent se dérouler dans la rue, cela dépend de l'envergure et la nature de la manifestation.

Parmi les différents événements qui existent, l'organisation des manifestations culturelles et de plus en plus prononcée, étant donné que ces dernières reposent sur l'échange et les rencontres, en plus de cela, la culture a toujours contribué au développement des pays, leur rayonnement et l'amélioration de leur attractivité.

Le fondement théorique établi sur le concept d'événementiel, ainsi l'étude des cas étrangers effectuée ont permis de répondre au premier questionnement : De quelle manière l'événementiel peut-il contribuer à l'attractivité et au développement des villes ? Et ceci pour vérifier l'hypothèse N° 01.

Les villes ont largement bénéficié des retombées de ces événements de grande envergure, afin de développer leurs territoires et améliorer leur attractivité :

D'abord par le perfectionnement de l'image de la ville et l'ouverture à l'international, grâce à ces événements, les villes offrent de meilleures images aux visiteurs et deviennent des destinations incontournables, des centres d'attraction et d'interactions.

De plus, ces manifestations ont contribué à l'amélioration de la qualité de vie des habitants, à créer des passerelles d'échange et de partage culturels entre les habitants et les nouveaux venants, ainsi qu'à ancrer un sentiment de fierté et de confiance dans les esprits des habitants.

Ces événements ont également contribué à la mise en place des aménagements urbains au sein de la ville d'accueil : Installation de nouvelles infrastructures urbaines dans plusieurs domaines, modernisation des structures anciennes, restauration du patrimoine historique, réhabilitation des zones industrielles, amélioration du secteur de transport...etc. Ils ont tous participé à combler le manque que connaissent les villes hôtes en matière d'infrastructures.

Enfin, ces manifestations ont donné un vrai coup de pouce à l'économie des villes hôtes, grâce au tourisme urbain, et à tous les nouveaux postes d'emploi engendrés au sein de ces villes.

L'Algérie a assisté dernièrement à l'organisation de plusieurs événements, notamment culturels, le plus marquant est celui de capitale culturelle. Jusqu'à maintenant trois éditions ont été organisées, « Alger capitale de la culture arabe en 2007 », « Tlemcen capitale de la culture islamique en 2011 » et enfin « Constantine, capitale de la culture en 2015 ».

L'étude du deuxième cas « Tlemcen capitale de la culture islamique en 2011 » grâce à la méthode d'analyse AFOM qui nous a permis de faire un diagnostic des lieux avant la manifestation pour comprendre d'un côté la raison de sa désignation, et d'un autre côté pouvoir identifier l'apport de cette manifestation sur la ville de Tlemcen, ainsi pour répondre au questionnement soulevé : Quel a été l'apport de cet événement « Capitale de la culture islamique en 2011 » sur les mutations de la ville de Tlemcen ? Et quel a été son impact sur l'image de la ville, son économie et ses usagers ? Cela nous a permis donc de vérifier l'hypothèse N° 02.

La ville de Tlemcen méritait sa désignation comme capitale de la culture islamique, grâce au potentiel qu'elle possédait bien avant la manifestation, à savoir son riche passé, en ayant connue une succession de plusieurs civilisations, où chacune d'entre elles a légué un héritage important en termes de monuments culturels et culturels. Tlemcen possède plus de 75% du patrimoine islamique algérien, considérée aussi comme un berceau pour plusieurs personnalités brillantes. Toute la région profite d'un cadre géographique propice, vu sa situation géographique, et son paysage diversifié, ainsi que des sites naturels et touristiques incontournables.

Mais malgré cela, la ville souffre d'un manque incontestable en matière d'infrastructures, notamment culturelles, d'accueil et de loisir dignes de son histoire ou de son passé.

L'organisation de la manifestation « capitale culturelle islamique » en 2011 n'était pas une fin en soi, car elle était d'un apport très positif sur la ville de Tlemcen, en tant qu'entité spatiale mais aussi sur son image, son économie et ses usagers.

En premier lieu, grâce à cette manifestation, la ville de Tlemcen a connu un aménagement urbain à long terme, où elle a assisté à la mise en place de plusieurs infrastructures, surtout celle du secteur culturel qui a connu l'installation de nouveaux équipements à l'instar du palais de la culture, théâtre de verdure, pavillons d'exposition...etc. En plus de ça, Tlemcen a mis en valeur son lourd patrimoine islamique, plusieurs opérations de restauration, de réhabilitation ont été établit afin de redonner vie à plus de 90 monuments et sites historiques, comme le parfait exemple du palais royal Zianide d'El Meschouar, et le minaret de la cité d'El Mansourah.

En second lieu, l'événement a donné un nouveau visage à la ville de Tlemcen, qui a obtenue maintenant une place importante à l'échelle nationale et aussi internationale, et qui est devenue un pôle de rayonnement culturel.

De plus la ville de Tlemcen a tiré profit de cet événement en élargissant le champ aux autres cultures, en encourageant l'échange culturel entre les peuples, et l'organisation des rendez-vous culturels même après l'achèvement de la manifestation.

Même les usagers de la ville ont bénéficié des retombées de la manifestation. Pour les habitants de la cité, c'était l'occasion par excellence pour changer leurs habitudes, s'intéresser à leur culture et s'ouvrir aux cultures des autres, une occasion pour ancrer un sentiment de fierté et de confiance en regardant leur ville se positionner plus haut sur la scène algérienne. Mais surtout c'était l'occasion pour les jeunes algériens, Tlemceniens ou autres pour développer leurs talents, et acquérir des postes d'emploi pendant et même après la manifestation.

En dernier lieu, cette manifestation a largement boosté l'économie de la ville de Tlemcen, en introduisant le tourisme urbain grâce à la mise en valeur des sites et monuments historiques, ainsi que les sites naturels et touristiques. Cette manifestation a aussi suscité plusieurs postes d'emploi non seulement dans le domaine culturel mais dans d'autres domaines aussi.

Bien que l'objectif principale de ce travail soit atteint, il est opportun de rappeler que la recherche sur l'événementiel n'est jamais complètement terminée, le travail est appelé à être amélioré et enrichi. Plusieurs perspectives sont envisageables :

➤ **Guide d'organisation événementielle :**

L'événementiel est considéré comme une nouvelle stratégie qui permet aux décideurs de concevoir des villes qui à la fois répondent aux attentes des utilisateurs permanents ou temporaires, et redynamisent l'attractivité de leurs territoires. En effet, les résultats obtenus de ce travail de recherche peuvent servir plus tard dans l'élaboration des guides d'organisation événementielle pour faciliter la tâche aux concepteurs, aux décideurs, et aux gestionnaires qui optent pour la stratégie événementielle pour développer les territoires des nouvelles villes ou même pour celles qui assistent à des opérations de renouvellement.

**Qu'en est-il en Algérie ?**

En se référant aux grandes manifestations déjà organisées « Alger capitale de la culture arabe en 2007 », « Tlemcen capitale de la culture islamique en 2011 » et la manifestation actuelle « Constantine capitale de la culture arabe en 2015 », l'Algérie s'affirme comme un véritable carrefour culturel incontournable. Une occasion pour établir une étude comparative entre les trois cas, faire ressortir les aspects réussis et les échecs de chacune des manifestations pour s'en servir dans l'organisation des prochaines manifestations de la même envergure.

➤ **Conciliation Événementiel et Développement durable :**

Les méga-événements laissent un lourd héritage positif du point de vue d'avantages économiques, sociaux, urbains... mais ils engendrent aussi des impacts négatifs, notamment sur l'environnement : productions de déchets, consommation d'énergie, pollution lié au transport... ce qui rend incontournable de penser l'événement toujours autour des problématiques liées au développement durable, ceci dit, introduire le concept nouveau : « Eco-Evénement », qui vise l'organisation d'un événement éco- responsable, respectant l'environnement.

## **Bibliographie**

---

<p><b>Ouvrages</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Bouzina-Oufriha F-Z. (2011) : « <i>Tlemcen, capitale musulmane, le siècle d'or du Maghreb central</i> », Ed. Dalimen, Blida, 367p.</li> <li>- Chouchan L. (2000) : <i>L'événement : La communication du XXI siècle</i>. Ed. LPM. Paris, 217 p.</li> <li>- Cibinskiene A. (2012): <i>Impact evaluation of events as factors of city tourism competitiveness, Economics and management</i>. pp 1333-1339.</li> <li>- Di Méo G. (2001) : <i>La géographie en fêtes</i>. Ed. Ophrys. Paris, 270p.</li> <li>- Ferrandéry J-L. (1998) : <i>Le point sur la mondialisation</i>. Ed. Presses universitaires de France, Paris, 170 p.</li> <li>- Kresl P-K. (1995): <i>The Determinants of Urban Competitiveness: a Survey</i>. Cité par Kresl P. K. &amp; Gappert G. (Eds). <i>North American Cities and the Global Economy</i>. Beverly Hills: Sage, pp 45-68.</li> <li>- Spindler J. et Huron D. (2009) : <i>L'évaluation de l'événementiel touristique</i>. Collection tourisimes et sociétés. Ed. L'Harmattan. 542 p.</li> </ul>
<p><b>Articles de revue et publications</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ait Mokhtar O. : <i>La mondialisation : caractéristiques et impacts</i>, in revue académique des études sociales et humaine, pp 18-25, 2013.</li> <li>- Castet J-B. : <i>L'impact des expositions internationales et universelles sur les métropoles de la péninsule ibérique : Séville/ Lisbonne/ Saragosse</i>, in revue Méditerranée. 2010.</li> <li>- Chaudoir P. : <i>La ville événementielle : Temps de l'éphémère et espace festif</i>, in revue Géocarrefour. N° 03, vol.82, 2007.</li> <li>- Castet J-B. : <i>L'impact des expositions internationales et universelles sur les métropoles de la péninsule ibérique : Séville/ Lisbonne/ Saragosse</i>, in revue Méditerranée. 2010.</li> <li>- Cusin.F et Damon.J : <i>les villes face aux défis de l'attractivité. Classements, enjeux et stratégies urbaines</i>, in : <i>Futuribles</i>, n° 367. 2010</li> <li>- Delagrangé A. : <i>FOCUS envoyé spécial à Shanghai</i>, in LE FIGARO. 2009.</li> <li>- Dreano L. : <i>Lille une capitale culturelle en Europe</i>. 2004.</li> <li>- Duny P. : <i>Qu'on savons-nous ?</i> N°47. Agence d'urbanisme de Caen-Métropole (AUCAME), 2012.</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Gravari-Barbas M. et Jacquot S. : <i>L'événement, outil de légitimation de projets urbains : l'instrumentalisation des espaces et des temporalités événementiels à Lille et Gênes</i>. In revue Géocarrefour. La ville événementielle, N°03, Vol.83, 2007.</li> <li>- Gobin C. (2009) : <i>A l'heure de la « deuxième » mondialisation, une ville mondiale est-elle forcément une ville globale ?</i>, in revue confins, 2009.</li> <li>- Gwiazdzinsk L. : <i>Chronotopies : Les événements et l'éphémère dans la ville de 24heures</i>, in GAGF. Géographies, 86°, n°03.pp. 345-357, 2009.</li> <li>- Junod T. : <i>Grands événements sportifs : Des impacts multiples</i>, in Finance et Bien commun. N° 26. pp 92-98, 2007.</li> <li>- Liefoghe C. : <i>Lille 2004, capitale européenne de la culture ou la quête d'un nouveau modèle de développement</i>, in Méditerranée N° 114, 2010.</li> <li>- McGrew A. (1999): <i>Global transformation, Stanford University Press</i>. Cité par Bolduc D. &amp; Ayoub A. : <i>La mondialisation et ses effets</i>. Revue de la littérature, 2000.</li> <li>- Porter M.: <i>The Competitive Advantage of Nations</i>, in Harvard business review. N° 90211, 1990</li> <li>- Thompson G. : <i>Introduction : Situer la mondialisation</i>, in Revue internationale des sciences sociale, N° 160, pp.159-174, 1999.</li> <li>- Veron J. : <i>L'urbanisation du monde</i>. Alternatives internationales, pp 32-128, 2006.</li> </ul>
<p><b>Documents et rapports officiels</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Augier M. (2009), Pour une politique gagnante des grands événements.</li> <li>- Augier Ph. (2013), dans un rapport de Baillot M. (2013), Les grands événements : un moteur pour la croissance économique et touristique du grand Paris. CCI Paris Ile de France.</li> <li>- Amadou et Coll (2009), cité par : Flenon A. (IRD, CEFORP) Tendances et conséquences de l'urbanisation à Contonou. (IRD, CEFORP).</li> <li>- Baillot M. (Oct, 2013), Les grands événements : un moteur pour la</li> </ul>

	<p>croissance économique et touristique du grand Paris. CCI Paris Ile de France. Rapport</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Beracha P. (2007) : Rapport sur la gestion par l'état des participations françaises aux expositions internationales et universelles.</li> <li>- Brodaty T. (2014) : Etude sur l'estimation rétrospective de l'impact économique d'un ensemble d'événements culturels uniques ou d'équipements culturels récents.</li> <li>- Borja J. (2007) : L'attractivité des territoires : <i>Regards croisés</i>.</li> <li>- De Lesspes F. (2010) : Attractivité des villes. Fabrique de la cité.</li> <li>- Document de l'Agence nationale du développement de l'investissement (ANDI)-2013, wilaya de Tlemcen.</li> <li>- El Alami.J (2010) : Les territoires intégrés à la mondialisation. Géographie termes. (doc de cour/travail)</li> <li>- Gollain V. (2009) : L'attractivité territoriale : perception, identification. Institut Atlantique d'Aménagement du Territoire (IAAT) Poitou Charentes.</li> <li>- Hatem F. (2004) : L'attractivité du territoire : de la théorie à la pratique. AFII</li> <li>- Lecroart P. et Sallet-Lavore H. (2002) : L'impact des grands événements sur le développement des métropoles. Rapport de commission. Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région. Ile de France. Paris.</li> <li>- McGranahan G. &amp; Satterthwaie D. (2014): Urbanisation concepts and trends. International Institute for Environment and Development (IIED).</li> <li>- Mullkay B. (2006) : La compétitivité d'un territoire, colloque du CERIES, Université de Montpellier1.</li> <li>- OCDE (2005), International Symposium « Enhancing City Attractiveness for the Future », Nagoya Congress Centre, Japon.</li> <li>- Parkinson. M (2005), Local strategies in a global economy: lessons from competitive cities. European Institute for Urban Affairs, Trento.</li> <li>- Tabutin D. (2000) : La ville est l'urbanisation, dans les théories du changement démographique,</li> </ul>
--	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Porter M. (1990). The Competitive Advantage of Nations, Harvard business review.90211.</li> </ul>
<b>Mémoires</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Hamma W. : <i>Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils. Le cas de la ville historique de Tlemcen.</i> Mémoire de Magister en Architecture. Ville, Patrimoine et urbanisme. Université Abou BakrBelkaïd-Tlemcen, 2011.</li> <li>- Juliane M. &amp; Laëtitia P. : <i>L'urbanisme événementiel, du temporaire au permanent</i>, mémoire de Maser en Architecture à l'EPFL, 2014.</li> <li>- Turbiez E. : <i>L'événementiel comme vecteur de développement et de valorisation d'affaires.</i> Mémoire de Master Management des industries du tourisme et de l'hôtellerie. Université de Toulouse II, 2009-2010.</li> </ul>
<b>Sites Web</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <a href="http://lesdefinitions.fr/urbanisation">http://lesdefinitions.fr/urbanisation</a> // Consulté le : 11-03-2015.</li> <li>- <a href="http://www.etudier.com/dissertations/Expos-Geographie-Ville-Mondiale/402948.html">http://www.etudier.com/dissertations/Expos-Geographie-Ville-Mondiale/402948.html</a> // Consulté le : 24-03-2015.</li> <li>- <a href="http://thepeninsulaqatar.com/qatar-perspective/dr-rabia-sabah-al-kuwari-/1823/celebrating-doha-as-capital-of-arab-culture">http://thepeninsulaqatar.com/qatar-perspective/dr-rabia-sabah-al-kuwari-/1823/celebrating-doha-as-capital-of-arab-culture</a> // Consulté le : 29-06-2015.</li> <li>- <a href="http://www.tlemcen-dz.com/actualite/article15.html">http://www.tlemcen-dz.com/actualite/article15.html</a> // Consulté le : 25-07-2015.</li> <li>- <a href="http://www.djazairress.com/fr/elwatan/310415">http://www.djazairress.com/fr/elwatan/310415</a> // Consulté le : 25-07-2015.</li> <li>- <a href="http://www.tlemcen-dz.com/histoire/">http://www.tlemcen-dz.com/histoire/</a> // consulté le : 14-08-2015.</li> <li>- <a href="http://www.tlemcen-dz.com/artisanat/">http://www.tlemcen-dz.com/artisanat/</a> // Consulté le : 14-08-2015</li> <li>- <a href="http://www.elmoudjahid.com/fr/mobile/detail-article/id/11018/">http://www.elmoudjahid.com/fr/mobile/detail-article/id/11018/</a> // Consulté le : 25-07-2015</li> <li>- <a href="http://www.tlemcen2011.dz/">www.tlemcen2011.dz/</a> // Consulté le : 27-07-2015</li> <li>- <a href="http://www.tsa-algerie.com/20150625/constantine-aura-t-elle-lavenir-de-tlemcen/">http://www.tsa-algerie.com/20150625/constantine-aura-t-elle-lavenir-de-tlemcen/</a> // Consulté le : 09-08-2015.</li> </ul>
<b>Vidéos</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <a href="http://www.chebmusic.com/viewvideo/19532/algerie/tlemcen-capitale-de-la-culture-islamique-pour-l-annee-2011">http://www.chebmusic.com/viewvideo/19532/algerie/tlemcen-capitale-de-la-culture-islamique-pour-l-annee-2011</a> consulté le : 09-08-2015</li> </ul> <p>⇒ Débat ouvert sur Algérie chaine 3 avec l'ex-ministre Mme KhalidaToumi</p>

## **Annexes**

---

**Annexe N° 01 : Entretien avec Mr Boudefla Amine.**

Directeur du centre des arts et des expositions-Tlemcen.(CAREX).

**1- Est-ce que Tlemcen à l'habitude d'organiser des événements culturels de cette envergure ?**

- *Tlemcen n'avait pas l'habitude d'organiser des évènements culturels d'une telle envergure, cet événement est le premier de son genre.*

**2- Pourquoi le choix de Tlemcen comme ville d'accueil pour l'événement capitale de la culture islamique ?**

- *Tlemcen a été choisie parmi trois villes algérienne (Bejaia, Constantine et Tlemcen) par l'ICESCO et ce pour diverses raisons, entre autre parce qu'elle abrite à elle seule plus de 75% des sites et monuments islamiques de l'Algérie.*

**3- Quels ont été les grands traits du programme de cette manifestation ?**

- *Les grands traits de cette manifestation ont été organisé par axes : (Exposition, Théâtre, Colloques, Cinéma, Livre, Nouveaux projets, restauration, Festivals et tournées, Grands évènements etc...) donc une organisation sous forme de départements par axe et réunis dans un comité exécutif national et un local.*

**Quels ont été les équipements culturels pour l'accueil des activités culturelles ? Ces équipements étaient (nouveaux, déjà existants et modernisés,...) ?**

- *Pour les équipements il y'a eu la modernisation d'établissement déjà existant (Maison de la culture, Bibliothèque, Hôtel zianides etc...) et de nouveaux (Palais de la culture, Palais des expositions, Théâtre de verdure, 04 musée nationaux, centre des études andalouses, etc...) restauration des sites et monuments (99 points de restauration, entre autre palais des Zianides du Mechouar, mosquées, murailles etc.)*

**4- Que pensez-vous de la fréquentation de ces équipements culturels, avant, pendant et après l'événement ?**

- *On peut dire que la fréquence des visites a vraiment changé, multipliée par dix selon les statistiques de certains départements (exposition : plus de 400.000 visiteurs pendant 9 mois seulement de travail) après l'évènement, il suffit de voir le nombre de touristes que reçoit Tlemcen chaque année et surtout à chaque période de l'année ; aussi à noter les évènements culturels draine plus de spectateurs surtout en famille depuis 2011.*

**5- Est-ce que Tlemcen organise encore des activités culturelles, même après l'achèvement de la manifestation ?**

- *Bien sûr, Tlemcen organise plein d'évènements culturels depuis 2011. Elle n'a cessé d'organiser des festivals, des soirées, pièces théâtrale et grandes expositions et ce grâce aux jeunes recrues qui ont été formés lors de la capitale et les liens noués avec les établissements culturels et associations nationales et internationales lors de l'évènement ce qui a permis de créer un lien permanent avec l'innovation culturelle.*

**6- Pensez- vous que la population de Tlemcen a tiré profit de l'événement ? Comment ?**

- *Profit ? oui énormément. Et ceci du côté culturel par exemple plus de familles choisissent des soirées culturelles au lieu de rester chez soi. Il y a une variété d'activité qui est offerte au public, donc l'embarras du choix et surtout tous les goûts y sont. Les établissements hôteliers ne désemplissent pas et donc une activité commerciale.*

**7- En quelques mots. Qu'a changé l'année 2011 pour Tlemcen ?**

- *En premier lieu la vision culturelle a changée, Tlemcen est devenue une vraie capitale culturelle par ses activités.*
- *Une destination touristique.*
- *La population Tlemcennienne s'est appropriée l'aspect culturel et touristique de la ville, donc tout le monde fait en sorte de mettre en valeur sa ville et sa région en sauvegardant ses acquis.*

**Annexe N° 02 : Entretien avec Mr Hamdoun Yassine.**

Architecte, Coordinateur de projets, Chargé de la cellule des projets du patrimoine de Tlemcen 2011, (OGEBC Tlemcen).

**1- Pourquoi ce choix de Tlemcen comme ville d'accueil pour l'événement capitale de la culture islamique ?**

- *Le choix de la ville de Tlemcen revient à son histoire, son passé. Tlemcen, capitale des Zianides, était pendant trois siècles, capitale du Maghreb central. Cette ville a connu un nombre important de dynasties et de civilisations, et chacune d'elles a laissé son fruit « Mosquées, Méderssas, Zaouias, Palais... ».*
- *On dit même que Tlemcen comporte presque 80% du patrimoine islamique en Algérie, donc Tlemcen mérite vraiment cette distinction.*

**2- Quels a été le programme en termes de projets pour l'accueil de la manifestation ?**

- *Le programme en termes de projets, c'était de mettre en valeur tous les monuments historiques, à savoir : Mosquées, Méderssas, Palais, Zaouias, Portes, sites archéologiques... (Annexe N° 05).*
- *L'idée du départ du programme sur site, c'était de faire un parcours culturel, qui permet aux visiteurs de parcourir les monuments historiques suivant une certaine logique, mais malheureusement cette idée n'était pas complètement respectée.*

**3- Que pensez-vous de la fréquentation de ces monuments historiques, avant, pendant et après l'événement ? (en chiffre aussi, si possible)**

- *Au début, la ville n'avait pas de structures pour gérer l'accueil des visiteurs, ensuite, pendant l'événement la plupart étaient des visites guidées dans le cadre de la manifestation de 2011, et à partir de 2012 nous pouvons remarquer nettement l'augmentation de la fréquentation des sites et monuments historiques.*
- *La preuve est en chiffre, grâce au comptage de la billetterie de ses monuments. (Annexe N° 03)*

**4- Que pensez-vous de l'impact de l'année 2011 sur la ville de Tlemcen ?**

- *Depuis 2011, la ville a vraiment changé, n'importe qui peut dire la même chose.*
- *Avant personne ne visitait Tlemcen, mais après 2011 toute la population remarque nettement les matricules des 48 wilayas ici à Tlemcen.*
- *Au départ les gens visitent les monuments historiques et les sites touristiques, ensuite, grâce aux structures d'accueil, les gens commencent à découvrir Tlemcen et toute sa région.*
- *Même en ce qui concerne la vie culturelle, chaque mois, deux ou trois événements culturels étaient organisés et programmés pour animer la ville, surtout pendant la saison estivale.*
- *Nous pouvons dire aussi que cette manifestation a changé la mentalité des gens qui sont devenus de plus en plus ouverts à ce genre de manifestations.*

**Annexe N° 03** : Tableau des statistiques de la fréquentation des monuments historiques.  
(Avant, pendant et après la manifestation, en utilisant le nombre de billetterie d'entrée).

**Source** : Cellule OGEBC, Tlemcen.

<b>Année</b>	<b>Billetterie (DA)</b>		<b>Fréquentation (Personne)</b>	
	<b>Adulte</b>	<b>Enfant</b>	<b>Adulte</b>	<b>Enfant</b>
<b>2007-2010 (31 Déc)</b>	572 960	72 470	28 648	7 247
<b>2011</b>				
<b>2012 (Nov-Déc)</b>	504 740	60 540	25 237	6 054
<b>2013</b>	2900 000	1170 000	145 000	117 000
<b>2014 (Jan-Sept)</b>	2350 000	556 500	117 500	55 650
<b>2014 (Oct-Déc)</b>			24 850	
<b>2015 → Jui</b>			56 400	

Tarif complet : 20 DA pour les adultes.

Demi-tarif : 10 DA pour les enfants, les étudiants, personne à mobilité réduite...

- En 2010, arrêt de vente de billetterie à cause du commencement du programme des travaux de la manifestation.
- En 2011, la plupart étaient des visites guidées, lors de la manifestation.
- A partir de fin 2012, reprise de la vente de billetterie, et surcroit des fréquentations.
- A partir de 2014 changement des tarifs, et fréquentation en surcroit.

**Annexe N° 04 :** Listes des mosquées de Tlemcen au début de la colonisation.

Tlemcen possédait 61 mosquées autrefois desservies par des imams, attestant son riche potentiel en termes de patrimoine islamique. Mais toutes n'ont pas survécus.

**Source :** Bouzina-Oufriha F-Z. (2011) : « *Tlemcen, capitale musulmane, le siècle d'or du Maghreb central* », Ed. DALIMEN, Blida, 367p.

- 1) La Grande Mosquée.
- 2) La Mosquée de Sidi As'ad.
- 3) La Mosquée des Artisans.
- 4) La Mosquée des Savonniers.
- 5) La Mosquée des Madaris.
- 6) La Mosquée de Sidi Al Yadoun.
- 7) La Mosquée de Sidi Ahmed Belahcen dans le quartier de Beni Djemla.
- 8) La Mosquée de Sidi Belhacen à Beni Djemla inférieur.
- 9) La Mosquée de la Karsounah.
- 10) La Mosquée de Sidi Abdeslam.
- 11) La Mosquée des Nobles.
- 12) La Mosquée de l'Etrangère au Coran.
- 13) La Mosquée de Sidi El Barade'i (Bridier).
- 14) La Mosquée de Sidi Ech-chaar.
- 15) La Mosquée de BabZir.
- 16) La Mosquée de Sidi Lahcen.
- 17) La Mosquée de Sidi el Haloui.
- 18) La Mosquée En-Nour (Lumière).
- 19) La Mosquée de Sidi el Djebbar (le rebouteux).
- 20) La Mosquée de la Fosse.
- 21) La Mosquée de Sidi el Habbak (Marchant de Basilic).
- 22) La Mosquée de Sidi Mohamed Ben Assia.
- 23) La Mosquée de Sidi Yaakoub.
- 24) La Mosquée de la Banderole (Erraya).
- 25) La Mosquée de Sidi Kiwane (Kiouane).
- 26) La Mosquée de Sidi El Qal'i.
- 27) La Mosquée de Sidi ben Merzouq.
- 28) La Mosquée de Sidi Hamed.

- 29) La Mosquée de la Petite Montée.
- 30) La Mosquée de Sidi El Meraghi.
- 31) La Mosquée du Derb des Matelassiers.
- 32) La Mosquée de Sidi Anouar.
- 33) La Mosquée de Sidi Yaacoub à Souiqa de Ben Salem.
- 34) La Mosquée de Sidi el Wazzan (le peseur).
- 35) La Mosquée de la Marfoudah (La refusée).
- 36) La Mosquée de Sidi ‘Ayyad.
- 37) La Mosquée de la Madrasa de la place.
- 38) La Mosquée des Forgerons.
- 39) La Mosquée de Sidi el Benna.
- 40) La Mosquée de Sidi Mohamed ES-Senousi.
- 41) La Mosquée de la Série.
- 42) La Mosquée de Sidi Ansar.
- 43) La Mosquée de Belahcen.
- 44) La Mosquée du DerbMami.
- 45) La Mosquée de Sidi Brahim.
- 46) La Mosquée du Derb des Aromates.
- 47) La Mosquée de la porte d’Iran.
- 48) La Mosquée de l’Etrangère (el Ghariba).
- 49) La Mosquée de Sidi Amrane.
- 50) La Mosquée des fils de l’Imam.
- 51) La Mosquée de Sidi Bouabdallah.
- 52) La Mosquée de Sidi Mahmazi.
- 53) La Mosquée de Sidi el Mazouni.
- 54) La Mosquée de Sidi Zekri.
- 55) La Mosquée de Sidi Bou Iz’ar.
- 56) La Mosquée du Méchouar.
- 57) La Mosquée de Sidi Boumediene.
- 58) La Mosquée de Sidi Brahim En-Na’ar.
- 59) La Mosquée de Sidi Bel Ali.
- 60) La Mosquée de Sidi el Houari.
- 61) La Mosquée du Kemmad.

**Annexe N° 05 :** Liste des Monuments historiques et sites archéologiques à mettre en valeur, dans le programme de la manifestation de Tlemcen 2011.

**Source :** Cellule OGEBC Tlemcen.

L'ensemble des interventions est composé de 99 projets.

<b>Monument</b>	<b>Consistance des travaux</b>	<b>Démarrage des travaux</b>	<b>Réception des travaux</b>
Mosquée BabZir	Restauration	juin-10	févr-11
Minaret De La Mosquée Sidi Belahcen	Restauration	juin-10	févr-11
Derb Menant A La Mosquée Sidi Belahcen	Aménagement et mise à niveau		avr-11
BabZir (Place Et Façades)	Aménagement et mise à niveau	aout 10	avr-11
Mosquée Sidi El Djebbar	Restauration	juin-10	mars-11
Mausolée Sidi AbiLahcen El Rachidi	Restauration	juil-10	févr-11
Derb Hammam El Sebbaghine	Aménagement et mise à niveau	mai-10	mars-11
Hammam El Sebbaghine	Restauration	fev 10	mai-11
Mosquée Lalla El Ghriba	Restauration	nov-10	mars-11
Mosquée Chorfa	Réhabilitation et mise en valeur	nov-10	mars-11
Minaret De La Mosquet Sidi El Benna	Restauration		
Foundouq Et Café Romana	Restauration	sept-10	fev 11
Minaret De La Mosquée Sidi Snoussi	Restauration		
DerbMessoufa	Aménagement et mise à niveau		
Ex-Mairie	Aménagement et mise à niveau		
Mosquée LallaRoya	Restauration	juil-10	févr-11
Mosquée Sidi El Qelai	Réhabilitation et mise en valeur		mai-11
Derb Menant A La Mosquée Ibn Marzouk	Aménagement et mise à niveau		
Mosquée Ibn Merzouk	Mise à niveau et mise en valeur		mai-11
Derb El Mouahhidine	Aménagement et mise à niveau		
Derb Sidi El Kadi	Aménagement et mise à niveau		
Derb Sidi Hamed	Aménagement et mise à niveau		

DerbAktoute	Aménagement et mise à niveau		
Rue Des Frères Benchekra	Aménagement et mise à niveau		mars-11
Place Bachir El Ibrahim	Aménagement et mise à niveau	nov-10	mars-11
Bab El Kissariya	Restauration	oct-10	févr-11
Mosquée Sidi Zayed	Restauration	avr-10	févr-11
Ferrane El Hadjamine	Restauration	mars-10	févr-11
Derb El Hadjamine	Aménagement et mise à niveau	mai-10	mars-11
Mosquée Sidi Braham El Masmoudi	Mise à niveau et mise en valeur		
Mausolée Sidi Braham El Masmoudi	Restauration	juil-10	févr-11
Mosquée LallaMarfouda	Restauration	mars-10	janv-11
DerbLallaMarfouda	Aménagement et mise à niveau	juin-10	janv-11
Mosquée Sidi Zekri	Restauration	juil-10	fev 11
Bab El Hadid	Restauration	sept	janv-11
Bab El Seffarine	Restauration	oct-10	fev 11
Derb Sidi Ezekri	Aménagement et mise à niveau		mars-11
Mausolée Sidi Zekri	Mise en valeur	juil-10	janv-11
Rue Ibn Khamis	Aménagement et mise à niveau		
Mosquée Medersa Et Mausolée Abou Abdellah Cherif Tilimçani	Mise à niveau et mise en valeur		
DerbSidiAbdellahCherifTilimçani	Aménagement et mise à niveau		
Remparts Tlemcen Hartoun	Restauration	juin-10	fev 11
Bab El Touita	Mise à niveau et mise en valeur		fev 11
Muraille D'el Mechouar	Mise à niveau et mise en valeur	avr-10	fev 11
Mosquée D'el Mechouar	Mise à niveau	avr-10	fev 11
Les Jardins Et Les Edifices Coloniaux Mechouar	Aménagement et mise à niveau	avr-10	fev 11
Les Abords Du Mechouar	Mise à niveau et mise en valeur		fev 11
Medersa Franco Musulmane	Mise à niveau et mise en valeur	juil-10	mars-11
BabKechout Ou Porte De Fes	Mise en valeur		
Bab Elan	Mise en valeur		
DerbOuled El Imam	Aménagement et mise à niveau		mars-11
Ferrane El Abed	Restauration	mars-10	janv-11
Maison Mohammed Dib	Restauration	mars-10	fev 11

Derb Sid Omrane	Aménagement et mise à niveau		
Bab El Baradai	Aménagement et mise à niveau		
Bab El Kermadine	Restauration	avr-10	mars-11
Dar El Wakil	Mise à niveau et mise en valeur	fev 10	mars-11
MedersaD'elEubbad (El Khaldounia)	Restauration	fev 10	mars-11
Palais El Eubbad	Mise à niveau	juin-10	
Mausolée Et Khelwate Cheikh Sennoussi	Restauration	mai-10	janv-11
Muraille Et Minaret D'agadir	Restauration	janv-10	fev 11
Bab El Akba	Aménagement et mise à niveau	avr-10	fev 11
Mosquée D'agadir	Aménagement et mise à niveau	janv-10	juin-11
Mausolée Sidi Abou IshakTayar	Aménagement et mise à niveau		
Hammam El Ghoula	Aménagement et mise à niveau	fev 10	juin-11
Vers Mausolée Sidi Yaakoub	Aménagement et mise à niveau		fev 11
Mausolée Sidi Daoudi	Restauration	mai-10	fev 11
Mosquée Mansourah	Restauration	juil-10	avr-11
Remparts Tlemcen Mansourah	Aménagement et mise à niveau	juin-10	mars-11
Muraille Mansourah	Restauration	janv-10	avr-11
Bab El Khemis	Restauration		
Qasbah Et Remparts De Honaine	Restauration	sept-10	fev-11
Mosquée De AinLouz	Restauration	nov-10	mars-11
Mosquée El Guedarine De Nedrouma	Restauration	vov-10	mars-11
Mosquée LallaLaalia De Nedroma	Restauration	nov-10	mars-11
Minaret Hennaya	Aménagement et mise à niveau	juin-10	fev-11
Moulin Sebdou	Restauration	mai-10	fev-11
Mosquée Tafessra (Béni Snouss)	Restauration	oct-10	mars-11
Maison Emir Abdelkader (Ghazaouet)	Restauration	nov-10	mars-11
Mausolée Sidi H'fif	Restauration	nov-11	fev-11
Mosquée Mausolée Et Maison A Ain Ghouraba	Restauration		
Derb Sidi Saad	Aménagement et mise à niveau	nov-10	fev-11
Mausolée Sidi Saad	Restauration	juil-10	janv-11

DerbSebbanine	Aménagement et mise à niveau	juin-10	janv-11
Derb Moulay Ettayeb	Aménagement et mise à niveau	nov-10	fev-11
Mausolée LallaSetti Tlemcen	Restauration	nov-10	mars-11
Mosquée Sidi Belhacene	Restauration	mars-10	fev-11
Mosquée Sidi Brahim El Ghrib	Restauration	janv-10	dec-10
Mosquée (La Grande) De Tlemcen	Restauration	janv-10	janv-11
DerbSebaaKouas (Sept Arcs)	Restauration	juil-10	janv-11
Mosquée Ouled El Imam	Restauration	mars-10	fev-11
Mosquée Sidi Hamed	Restauration	mars-10	janv-11
Mosquée Sidi Mendil	Restauration	fev-10	fev-11
Mosquée (La Grande) De Nedroma	Mise à niveau et mise en valeur	juil-10	fev-11
Mosquée Sidi El Helwi	Mise à niveau et mise en valeur	fev-10	fev-11
Mosquée Sidi El Yeddoune	Restauration	fev-10	dec-10
Mosquée Zahra Beni Snouss	Restauration	juil-10	janv-11
Mosquée Khemis Beni Snouss	Restauration	juil-10	fev-11



**Annexe N° 07 :** Carte des équipements et des édifices réalisés / restaurés à l'occasion de Tlemcen capitale de la culture islamique 2011.

Source : Auteur (fond de carte google earth).



Carte de quelques équipements réalisés, des édifices et des monuments restaurés à l'occasion de l'événement de 2011.

- Légende:**
- |                                   |                          |
|-----------------------------------|--------------------------|
| 1- Palais de la culture.          | 7- Grande mosquée.       |
| 2- Centre des études andalouses.  | 8- Minaret de Mansourah. |
| 3- Bibliothèque Mohamed Dib.      | 9- Lalla Setti.          |
| 4- Palais royal d'El Mechouar.    | 10- Hôtel Renaissance.   |
| 5- Musée du palais d'El Mechouar. | 11- Hôtel Ibis.          |
| 6- Musée d'art et d'histoire.     |                          |

## Annexe N° 08 : Questionnaire pour la population de Tlemcen.

Ce sondage a été établi sur un échantillon aléatoire (50 Personnes) de la population de Tlemcen.

### QUESTIONNAIRE D'ÉVALUATION

## Tlemcen capitale de la culture islamique en 2011

Nous vous remercions de bien vouloir participer à l'évaluation de cette manifestation qui a eu lieu à Tlemcen pendant l'année de 2011 « **Capitale de la culture islamique** ».

Vos réponses et suggestions nous seront très précieuses dans l'évaluation de l'impact de cette manifestation, ainsi que dans l'organisation de futurs événements.

- Dans certaines questions une ou plusieurs réponses peuvent être cochées:

### I. Profil de la personne interrogée

1. Sexe :	2. Age :	3. Niveau d'études :	4. Activité :
48% <input type="checkbox"/> Féminin.	0% <input type="checkbox"/> Moins de 15 ans.	0% <input type="checkbox"/> Primaire.	11% <input type="checkbox"/> Élève.
52% <input type="checkbox"/> Masculin.	50% <input type="checkbox"/> 15- 25 ans.	0% <input type="checkbox"/> Moyen.	39% <input type="checkbox"/> Étudiant.
	42% <input type="checkbox"/> 25- 45 ans.	25% <input type="checkbox"/> Secondaire.	42% <input type="checkbox"/> salarié.
	06% <input type="checkbox"/> 45- 60 ans.	75% <input type="checkbox"/> Universitaire.	0% <input type="checkbox"/> Sans emploi.
	02% <input type="checkbox"/> Plus de 60 ans.		0% <input type="checkbox"/> Retraité.
			03% <input type="checkbox"/> Femme au foyer.
			05% <input type="checkbox"/> Fonction libérale.

### II. Avant la manifestation « Tlemcen 2011 »

#### 1. Fréquentiez-vous les lieux culturels de Tlemcen avant la manifestation :

(Centre culturel, Cinéma, Théâtre, Musée,...)

07%  Souvent      50%  Parfois      43%  Rarement

#### 2. Que pensiez-vous des offres et services des établissements culturels de Tlemcen avant la manifestation :

01%  Très satisfaisantes. 32%  Satisfaisantes. 42%  Peu satisfaisantes. 25%  Insatisfaisantes.

#### 3. Que pensiez-vous de la diversité des activités culturelles à Tlemcen avant la manifestation :

01%  Très animée. 33%  Animée. 51%  Peu animée. 15%  Pas du tout animée.

## QUESTIONNAIRE D'ÉVALUATION

**III. Pendant la manifestation « Tlemcen 2011 »****1. Que vous a-t-il marqué le plus pendant le déroulement de la manifestation de 2011:**

- 25%  Les nouvelles rencontres et le partage culturel.  
 53%  Les activités culturelles qui ont animé la ville de Tlemcen.  
 22%  Prendre conscience de la culture islamique et l'identité de la région.  
 20%  Aucune chose ne vous a marqué pendant l'événement.  
 11%  Autres : .....

**2. Que vous a-t-il dérangé le plus pendant le déroulement de la manifestation de 2011:**

- 11%  L'arrivée des touristes et des étrangers.  
 35%  Les embouteillages dans la ville.  
 37%  L'augmentation des prix.  
 35%  Aucune chose ne vous a dérangé pendant l'événement.  
 05%  Autres : .....

**IV. Après la manifestation « Tlemcen 2011 »****1. Fréquentez-vous les lieux culturels de Tlemcen après la manifestation de 2011:**

- 17%  Souvent                      65%  Parfois                      18%  Rarement

**2. Que pensez-vous des offres et services des établissements culturels de Tlemcen après la manifestation :**

- 03%  Très satisfaisantes.    62%  Satisfaisantes.            25%  Peu satisfaisantes.    10%  Insatisfaisantes.

**3. Comment l'événement a-t-il répondu à vos attentes:**

- 31%  Les lieux culturels et leurs offres et activités.  
 41%  La culture des festivals et des animations culturelles et artistiques.  
 30%  L'événement n'a pas du tout répondu à vos attentes.  
 02%  Autres : .....

**4. Pensez-vous que ce genre d'événements devrait être réédité :**

- 67%  Oui                                      33%  Non

**5. Citez deux effets de cette manifestation sur la ville de Tlemcen, un positif et un autre négatif :**

- (+).....
- (-).....

Les résultats ci-dessus ont servi d'identifier entre autres l'impact de l'événement sur la population, ainsi la vision des Tlemceniens envers l'organisation de ce genre d'événement.